

UNIVERSITE DU QUEBEC

THESE

PRESENTEE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE ES ARTS (PSYCHOLOGIE)

PAR

SUZIE LEBLANC

ORIENTATION DE LA DEPENDANCE SOCIALE:

UNE ANALYSE DU COMPORTEMENT IMAGINATIF ET UNE

MESURE DE LA SIGNIFICATION QU'UN SUJET ATTRIBUE

A SON ENVIRONNEMENT

JUILLET 1977

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RESUME DE MEMOIRE

ORIENTATION DE LA DEPENDANCE SOCIALE: UNE ANALYSE DU COMPORTEMENT IMAGINATIF ET UNE MESURE DE LA SIGNIFICATION QU'UN SUJET ATTRIBUE A SON ENVIRONNEMENT.

La problématique de la présente recherche visait l'étude du système de comportements de la dépendance sociale en relation avec le système de comportements de "l'achievement". Pour atteindre le but proposé par cette problématique qui était de définir la dépendance sociale d'une façon différenciée par l'environnement intérieur à l'individu, il fallait d'abord mettre en place un instrument de mesure. Cette mesure devait être capable de discriminer une dépendance à des situations de relations humaines et une dépendance à des situations "d'achievement". Une adaptation de la technique du TAT a été proposée comme instrument de mesure et une étude expérimentale a été faite pour fin de validation. La population participant à cette recherche a été composée d'étudiants adolescents ayant de hauts comportements "d'achievement".

Les résultats obtenus suite à cette expérimentation ont montré que le test utilisé pouvait discriminer deux formes différentes d'organisation intérieure de la dépendance: une dépendance-personne et une dépendance-tâche. L'analyse de cette dépendance différenciée par rapport aux variables suivantes: le sexe, le rendement académique, l'âge, les intérêts d'accomplissement et le style de travail, a apporté un nouvel éclairage sur certaines conclusions des études empiriques. L'analyse de ces résultats a permis de vérifier le fait

RESUME DE MEMOIRE

que la signification acquise des situations pour un individu est plus importante que la situation seulement ou que les besoins du sujet seulement dans l'expression de sa dépendance. De plus, les résultats obtenus, ont permis de suggérer une relation existant entre le système de la dépendance sociale et celui de "l'achievement", relation possiblement d'instrumentalité des comportements dépendants instrumentaux au système de comportements de "l'achievement", et vice versa.

Bref, la problématique et l'objectif de la présente étude ont été atteints. La discussion des résultats obtenus dans cette étude a souligné le fait que celle-ci va dans le sens de l'approche proposée par Bowers. Dans cette approche, le comportement est expliqué par une interaction entre la personnalité d'un individu et son environnement. De plus, dans la discussion des résultats obtenus, la conception et la mesure des systèmes de comportements ont été remises en question. Finalement, des suggestions ont été proposées pour d'autres investigations, car il a été montré que la présente étude mériterait d'être poursuivie.



CURRICULUM STUDIORUM

Suzie Leblanc est née à Nicolet, province de Québec, le 2 juillet 1953. Elle a obtenu son B. sp. Psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1974.

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction du docteur Maurice Parent, professeur du Département de Psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

La collaboration des autorités et des étudiants du Séminaire Ste-Marie de Shawinigan et de la Polyvalente des Chutes de cette même ville, ainsi que la participation de Mme Monique Chamberland-Laguerre nous ont permis de mener à bien l'expérimentation de cette recherche.

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION	ix
I.- REVUE DE LA LITTERATURE	1
1. Contexte théorique	1
2. Etudes empiriques	9
3. Problématique	27
II.- SCHEME EXPERIMENTAL	30
1. La population étudiée	30
2. Les instruments de testage	36
3. Procédure	44
4. Définition des variables	45
5. Hypothèses	47
6. Traitement des données	51
III.- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	52
1. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement	52
2. La dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport au sexe	62
3. Dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport au rendement académique	68
4. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport à l'âge	76
5. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport aux intérêts d'accomplissement	80
6. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport au style de travail	83
IV.- DISCUSSION DES RESULTATS	90
1. Psychologie de la personnalité et psychologie environnementale	90
2. L'instrument de mesure	92
3. Résultats obtenus	93
4. Difficulté d'identifier un système motivationnel par le comportement observable	107
CONCLUSIONS	111
BIBLIOGRAPHIE	113

Annexes	pages
1. IMAGES DU TEST UTILISE	121
2. PROTOCOLE DU TEST UTILISE	124
3. GRILLE D'ANALYSE DE LA DEPENDANCE SOCIALE	125
4. GRILLE D'ANALYSE DE L'ORIENTATION DE LA DEPENDANCE SOCIALE	138
5. FEUILLE DE COTATION	141
6. QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE	142

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I.- Distribution de la population étudiée selon le niveau académique de l'institution et le sexe	31
II.- Comparaison à l'aide du chi deux des nombres de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche	54
III.- Comparaison des moyennes de dépendance-personne et de dépendance-tâche et la signification des différences en valeurs de "t" . . .	54
IV.- Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche pour les différents stimuli du test utilisé	56
V.- Comparaison à l'aide d'un chi deux du nombre de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche aux stimuli familiaux et scolaires. .	58
VI.- Comparaison des moyennes de dépendance-personne et de dépendance-tâche exprimées aux stimuli familiaux et scolaires et la signification des différences en valeurs de "t" . . .	58
VII.- Comparaison à l'aide du chi deux de l'orientation de la dépendance en fonction des catégories de cotation de la grille d'analyse de la dépendance	60
VIII.- Comparaison des moyennes de dépendance en fonction du sexe et la signification des différences en valeurs "t"	64
IX.- Comparaison des moyennes de dépendance des sujets dépendants en fonction du sexe et la signification des différences en valeurs de "t"	64
X.- Orientation de la dépendance en fonction du sexe	66

LISTE DES TABLEAUX

XI.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du sexe	66
XII.-	Comparaison à l'aide du chi deux de l'orientation de la dépendance en fonction du sexe. . .	67
XIII.-	Dépendance sociale en fonction du rendement académique et du domaine scolaire étudié . . .	70
XIV.-	Tableau de variance pour la dépendance sociale en fonction du rendement académique et du domaine scolaire étudié	70
XV.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction du rendement académique dans les différents domaines scolaires	72
XVI.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction du rendement académique dans les différents domaines scolaires	72
XVII.-	Orientation de la dépendance en fonction du rendement académique dans les différents domaines scolaires	73
XVIII.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en sciences humaines	74
XIX.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en sciences pures	74
XX.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en sports	75
XXI.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en socio-culturel	75
XXII.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction de l'âge	77
XXIII.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction de l'âge	77

LISTE DES TABLEAUX

XXIV.-	Orientation de la dépendance en fonction de l'âge	79
XXV.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction de l'âge	79
XXVI.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction des intérêts d'accomplissement	81
XXVII.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction des intérêts d'accomplissement	81
XXVIII.-	Orientation de la dépendance en fonction des intérêts d'accomplissement	82
XXIX.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction des intérêts d'accomplissement	82
XXX.-	Comparaison des moyennes de dépendance en fonction du style de travail et la signification des différences en valeurs "t" . . .	84
XXXI.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction du style de travail	86
XXXII.-	Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction du style de travail	86
XXXIII.-	Orientation de la dépendance en fonction du style de travail	88
XXXIV.-	Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du style de travail.	88

INTRODUCTION

Depuis vingt-cinq ans, maintes recherches ont été faites dans les domaines de la dépendance sociale et de l'"achievement"*. Dans les débuts de ces recherches, la dépendance sociale était considérée sous un angle plutôt négatif et global. Ainsi, si un sujet adoptait des comportements de dépendance, il était alors classifié comme ne pouvant rien faire par lui-même et il était alors considéré comme dépendant et non-"achiever". Puis, les recherches dans ces domaines de la dépendance sociale et de l'"achievement" ont progressé et l'étude de plusieurs facteurs rattachés à ces systèmes de comportements est venue modifier l'interprétation des premiers résultats.

Or, il est frappant de constater qu'aujourd'hui encore, des études sont faites en ignorant l'évolution de la recherche dans ce domaine. En effet, des études se servent encore de mesures de la dépendance sociale pour valider l'"achievement",

* Le terme anglais "achievement" a été conservé dans le texte de ce mémoire car les traductions françaises du mot "achievement" n'impliquent pas d'une façon satisfaisante la signification du terme anglais. Le lecteur pourra constater que dans la revue de la littérature, les termes ou activités d'"achievement" employés par les auteurs ont été retransmis fidèlement. Ainsi, on pourra retrouver des termes tels que: performance, rendement, accomplissement, succès, faillite, échec, achievement, etc... On remarquera que dans la suite du mémoire, le terme "achievement" a été employé afin de regrouper les contenus de ces différents termes.

en comptant sur le caractère d'opposition existant entre ces deux systèmes de comportements tel qu'on le souligne dans la recherche des années cinquante. Pourtant, plus récemment, certains auteurs ont contribué à montrer que les systèmes de la dépendance et de l'"achievement" ne peuvent être considérés uniquement comme opposés. Au contraire, on tend même à montrer que ces systèmes de comportements peuvent être interreliés assez étroitement.

Cette situation étant telle, les différentes recherches appliquées à l'étude de ces deux systèmes de la dépendance sociale et de l'"achievement" ont été rassemblées dans la présente recherche. Des efforts ont tenté de faire ressortir les principaux facteurs influençant la relation dépendance—"achievement". C'est alors qu'a été soulignée l'importance d'étudier la dépendance sociale d'une façon différenciée et d'étudier d'une façon plus discriminative la nature de la relation dépendance—"achievement". Plusieurs questions ont alors été soulevées concernant la mesure traditionnelle de la dépendance sociale et la nature de ce système de comportements, définissant ainsi la problématique de cette étude.

Ce sont là les principaux thèmes qui ont été abordés dans le présent mémoire et qui nous ont conduite à une recherche expérimentale visant à vérifier les questions soulevées dans la problématique.

Ce mémoire est composé d'un premier chapitre où sont rassemblées les principales recherches qui ont tenté d'étudier la dépendance sociale et l'"achievement", d'un deuxième chapitre développant le modèle expérimental utilisé pour répondre à la problématique de cette étude, d'un troisième chapitre présentant et analysant les résultats obtenus lors de l'expérimentation et enfin d'un dernier chapitre discutant l'importance des résultats obtenus.

CHAPITRE PREMIER

REVUE DE LA LITTERATURE

Ce chapitre sur la revue de la littérature concernant l'exploration de la relation dépendance—"achievement" se divise en trois sections. Ces différentes sections traitent respectivement du contexte théorique dans lequel ont été développées les principales études concernant la dépendance sociale et l'"achievement", des études empiriques faites sur ces deux systèmes de comportements et enfin de la problématique formulée au terme de cette revue.

1. Contexte théorique

Différents auteurs en psychologie se sont intéressés respectivement au système de la dépendance sociale et à celui de l'"achievement", donnant lieu ainsi à deux véritables champs d'études dans ces domaines du comportement social.

Maccoby et Masters¹ ont fait un relevé important des recherches ayant trait à la dépendance sociale. Cette étude les a amenés à conclure que la dépendance sociale était un comportement qui établissait un contact plus ou moins étroit

¹ E.E. Maccoby et J.C. Masters, Attachment and Dependency, dans Carmichael's Manual of Child Psychology, vol. 2, New-York, 1972, p. 73-159.

entre le sujet adoptant ce comportement et un ou plusieurs autres individus, provoquant chez ce ou ces autres individus un comportement de support et d'attention à l'égard du sujet adoptant cette conduite de dépendance².

Du côté de l'"achievement", Heckhausen³ a fait l'étude de plusieurs théories concernant ce système. Cela l'a amené à définir le comportement d'"achievement" comme étant caractérisé par l'effort d'un individu pour accroître ou maintenir ses propres capacités dans toutes les activités où une norme d'excellence est susceptible d'être appliquée et où un risque de succès ou d'échec est impliqué.

Ces comportements de la dépendance et de l'"achievement" ont été abordés par des équipes de chercheurs ayant des théories et des méthodologies différentes et qui sont à l'origine de plusieurs recherches faites dans ce domaine.

La dépendance. - Tel que cité par Maccoby et Masters⁴, des auteurs comme Murray, Freud et Fenichel se sont intéressés à la dépendance dans une option plutôt psychanalytique. Ils ont considéré celle-ci comme étant un ensemble de prédisposi-

2 E.E. Maccoby et J.C. Masters, op. cit., p. 75.

3 H. Heckhausen, Achievement Motive Research: Current Problems and some Contributions toward a General Theory of Motivation, dans Nebraska Symposium on Motivation, vol. 16, 1968, p. 103-174.

4. E.E. Maccoby et J.C. Masters, op. cit., p. 73-83.

tions biologiques dans l'enfant non seulement pour satisfaire les besoins de base mais aussi pour relier l'humain et son environnement. La dépendance a été vue alors comme le point d'origine ou comme le comportement de base permettant l'établissement d'autres comportements.

Un peu plus tard, des théoriciens de l'apprentissage social, principalement Dollard et Miller (1939), Whiting (1944), Sears (1941), Gewirtz (1948), Bandura et Walters (1958), Bijou et Baer (1965), ont tenté d'expliquer ce comportement de la dépendance en termes de dépendance sociale et de comportements appris. Leurs conceptions n'étaient pas identiques mais avaient certains points en commun, formulés ainsi par Sears:

La dépendance paraît résulter de l'attribution d'actes chaleureux et attentifs à l'égard d'un enfant. Depuis sa naissance, celui-ci est nourri, gardé à la chaleur, rassasié, rassuré et soigné, tout cela grâce aux personnes de son environnement (habituellement la mère). Conséquemment, il apprend tôt à amener les autres à lui assurer de l'aide quand il en a besoin⁵.

Ainsi considéré, le comportement de dépendance est l'un des premiers comportements à être appris chez l'enfant, lui permettant de satisfaire ses besoins.

Des auteurs comme Heathers (1955), Kagan et Moss (1962) et Sears et al. (1967), qui se sont rattachés aussi à l'apprentissage social, ont cherché à distinguer différentes classes

5 R.R. Sears et al., Some Child Rearing Antecedents of Dependency and Aggression in Young Children, dans Genetic Psychology Monographs, vol. 47, 1953, p. 178.

dans les comportements de dépendance sociale. Ces quelques auteurs ont traité d'une dépendance sociale différenciée, i.e. d'une dépendance pouvant s'exprimer de différentes façons chez des sujets dépendants. Entre autres, Heathers⁶ (1955) a distingué deux formes de dépendance sociale: la dépendance émotionnelle versus la dépendance instrumentale. Il a travaillé alors dans le sens d'une dépendance sociale composée de comportements de dépendance recherchant une satisfaction dans la personne même de l'autre (dépendance émotionnelle), et de comportements de dépendance visant à satisfaire d'autres besoins que celui de la dépendance sociale (dépendance instrumentale).

De son côté, Beller (1955)⁷ a travaillé avec la conception d'un système de dépendance global et non différencié, à savoir qu'un sujet adoptant un comportement de dépendance dans une situation adoptera conséquemment ce même comportement de dépendance ainsi que les autres formes de comportements de dépendance dans l'avenir.

Quelques années plus tard, des auteurs comme Cairns et Lewis (1962)⁸ se sont engagés dans de nouvelles avenues

6 G. Heathers, Emotional Dependence and Independence in Nursery School Play, dans Journal of Genetic Psychology, vol. 87, 1955, p. 37-57.

7 E.K. Beller, Dependency and Independence in Young Children, dans Journal of Genetic Psychology, vol. 87, 1955, p. 25-35.

8 R.B. Cairns et M. Lewis, Dependency and the Reinforcement Value of a Verbal Stimulus, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 26, 1962, p. 1-8.

avec l'étude du renforcement social et de l'anxiété.

Pour mesurer la dépendance sociale, des méthodes de type objectif ont été utilisées, méthodes sujettes à ne pas mesurer la même chose à cause de leur diversité. On a utilisé beaucoup d'observations des interactions des sujets (Gewirtz⁹, Sears¹⁰), des échelles de classification des comportements de dépendance (Beller¹¹) et des inventaires de personnalité comme le "Leary Interpersonal Checklist" ou le "Edward's Personal Preferences Schedules" (Stanislawski¹²). Toutes ces méthodes de mesure ont une faible corrélation entre elles, ce qui a eu comme effet de donner des résultats peu consistants et quelquefois contradictoires dans les études faites dans ce domaine¹³. Un fait à constater est que les techniques projectives ont été très peu utilisées dans la mesure de la dépendance sociale.

9 J.L. Gewirtz, Three Determinants of Attention Seeking in Young Children, dans Monographs of the Society for Research in Child Development, vol. 19, no 2, Series no 59, 1954.

10 R.R. Sears, Dependency Motivation, dans M. Jones (Ed.), Nebraska Symposium on Motivation, Lincoln, University of Nebraska Press, 1963, p. 25-64.

11 E.K. Beller, op. cit., p. 25-35.

12 C.A. Stanislawski, The Effects of Dependency Arousal on Learning, dans Psychological Reports, vol. 23, 1968, p. 759-768.

13 W.W. Hartup, Dependence and Independence, dans Child Psychology, 1963, p. 333-363.

L'"achievement". - La recherche dans le domaine du système de l'"achievement" a été initiée par Mc Clelland avec la publication de The Achievement Motive (1953)¹⁴. Le comportement d'"achievement" y était conçu en termes de compétition avec une norme d'excellence; cette norme d'excellence était entre autres, de rivaliser avec les autres ou de les surpasser.

Alors que cette notion du comportement d'"achievement" était demeurée descriptive en nature, Atkinson (1957) a introduit un nouveau modèle dans la mesure de l'"achievement". Le besoin d'"achievement" fut alors conçu comme une force composée de l'interaction de la personne et de son environnement, i.e. que le comportement d'"achievement" qui était étudié en termes de motivation, fut fonction de la force du besoin d'"achievement", de la probabilité du succès et de la valeur du succès¹⁵.

Plus tard, Weiner et Heckhausen (1972) complétèrent la théorie d'Atkinson en introduisant les attributions causales comme déterminantes du comportement d'"achievement": lorsqu'un sujet s'attend au succès et qu'effectivement ce succès se réalise, le sujet en attribue alors les causes à soi, et lorsqu'un sujet craint un échec, il en attribue les causes à un manque

14 D.C. Mc Clelland et al., The Achievement Motive, New-York, Appleton-Century-Crofts, 1953, p. 409.

15 J. Atkinson, Motivational Determinants of Risk Taking Behavior, dans Psychological Review, vol. 64, 1957, p. 359-372.

d'effort¹⁶. De plus, comme piste de recherche intéressante dans le domaine de l'"achievement", on a introduit l'importance de tenir compte des conséquences futures des comportements d'"achievement"¹⁷.

Pour mesurer le comportement d'"achievement", l'observation des comportements d'un sujet a été quelque peu utilisée (exploration, persistance à la tâche) (Beller¹⁸), alors que d'autres auteurs¹⁹ ont choisi le comportement imaginatif pour leur analyse. Le TAT²⁰, qui mesure le comportement en tenant compte des caractéristiques de l'environnement et des propriétés de la personne, a été l'instrument privilégié dans la mesure du système de l'"achievement" (Mc Clelland et al.²¹). En tant que méthode d'analyse du comportement imaginatif, le TAT permettait de mettre en relation un comportement apparent avec des besoins cachés. C'est ce qu'a montré Mc Clelland en

16 Idem, ibid., p. 26.

17 Idem, ibid., p. 27-32.

18 E.K. Beller, Dependency and Autonomous Achievement Striving Related to Orality and Anality in Early Childhood, dans Child Development, vol. 28, 1957, p. 287-315.

19 D.C. Mc Clelland, Methods of Measuring Human Motivation, dans J.W. Atkinson, Motives in Fantasy, Action and Society, Princeton, Van Nostrand, 1958, p. 7-45.

20 TAT: "Thematic Apperception Test", test projectif de Henry Murray.

21 D.C. Mc Clelland et al., op. cit.

illustrant brièvement l'analyse d'histoires de TAT: Mc Clelland dit que, même si un sujet écrit beaucoup d'histoires d'"achievement" dans un TAT, ce n'est pas certain que ce sujet soit affectivement impliqué dans le sens d'un besoin d'"achievement". Ainsi, un sujet peut écrire beaucoup d'histoires du TAT sur les hommes d'affaires, les concours de prix et autres, et introduire un certain affect faisant en sorte que ce n'est pas sûr que ce sujet soit affectivement impliqué dans cette activité d'"achievement"; en effet, puisque c'est le résultat affectif qui définit théoriquement une motivation, ce n'est donc pas certain que la motivation du sujet aille dans le sens d'un besoin d'"achievement"²².

Bref, le contexte théorique, dans lequel ont été développées les principales études concernant la dépendance sociale, a été composé d'une dépendance traitée de façon globale et non différenciée par certains auteurs, mais différenciée par d'autres auteurs. Cette dépendance a été étudiée sous plusieurs angles et à l'aide de méthodologies diverses et non corréliées. Dans les études sur l'"achievement", on a retrouvé des notions de compétition, de succès, d'anticipation et la méthode d'évaluation utilisée a tenu compte du sujet et de l'environnement. Des études empiriques traitant de la relation dépendance—"achievement" ont été élaborées à partir de

22 Idem, ibid., p. 79.

ce contexte théorique, études empiriques qui présentent des modèles de travail différents et qui expliquent en partie l'inconsistance des résultats.

2. Etudes empiriques.

Les études empiriques traitant de la relation entre la dépendance sociale et l'"achievement" peuvent être regroupées sous deux sections différentes, car certaines recherches ont abondé dans le sens d'une dépendance sociale globale, non différenciée et opposée à l'"achievement", alors que d'autres études ont adopté une approche différenciée face à la dépendance sociale (différentes formes d'expression de la dépendance sociale) et ont obtenu des résultats montrant l'existence d'une relation possiblement positive entre la dépendance sociale et l'"achievement".

A - Comportements exclusifs et opposés.

Plusieurs auteurs traitant de la dépendance sociale en relation avec l'"achievement" ont conclu à une relation négative entre ces deux systèmes. Ceux-ci ont été considérés comme inversement proportionnels et exclusifs l'un à l'autre. Ainsi, Beller (1957)²³ a fait une étude sur une population

23 E.K. Beller, Dependency and Autonomous Achievement Striving Related to Orality and Anality in Early Childhood, op. cit., p. 287-315.

composée d'enfants de vingt-huit mois à soixante-quatorze mois, de classe sociale moyenne et basse. Voulant mesurer leurs comportements de dépendance et d'"achievement", l'auteur a établi des échelles d'observation. Le comportement de dépendance de ces enfants a été évalué d'après l'observation des interactions parent-enfant (recherche d'aide, recherche d'approbation, recherche de proximité, recherche d'attention, recherche de contact physique) alors que leur comportement d'"achievement" a été évalué d'après l'exploration de l'enfant (agir, prendre des initiatives, surmonter des obstacles). Les résultats de sa recherche ont montré que l'approbation et la louange parentale des comportements non-dépendants avaient amené chez l'enfant un accroissement des comportements d'"achievement" et une diminution des comportements de dépendance.

Naylor (1956)²⁴ a fait une recherche auprès des étudiants d'université afin d'investiguer la relation entre le comportement de dépendance et la capacité de résoudre un problème intellectuel. Elle leur a fait exécuter une tâche papier-crayon (problème à solutionner). Elle a mesuré leur besoin d'"achievement" par un TAT, leur dépendance par le ISB "Incomplete Sentences Blank" et leur efficacité pour solutionner

24 H.K. Naylor, The Relationship of Dependency Behavior to Intellectual Problem Solving, dans Dissertation Abstracts International, vol. 16, 1956, p. 577.

le problème donné par le temps requis pour répondre à ce problème. Les résultats de cette étude ont montré que les sujets dépendants avaient pris plus de temps pour solutionner le problème donné et avaient obtenu alors de faibles résultats en termes d'efficacité; de plus, les sujets qui avaient eu de faibles résultats en termes d'efficacité tendaient à avoir un faible besoin d'"achievement" au TAT. Naylor a montré dans cette étude que le comportement de dépendance avait interféré avec l'efficacité de la résolution d'un problème intellectuel.

Crandall et Sinkeldam (1964)²⁵ ont fait une étude dont les résultats ont montré une relation opposée entre l'"achievement"-intelligence et la dépendance. Ils en sont arrivés à cette conclusion suite à une recherche dans laquelle ils ont employé le "Embedded Figures Test"²⁶ comme situation d'"achievement" et comme mesure de la dépendance perceptuelle. Les comportements de dépendance sociale et d'"achievement" des enfants ont été évalués dans des situations de jeux libres; ces comportements de dépendance ont été notés d'après leur recherche d'aide, d'affection, d'approbation, de proximité et d'attention, alors que leurs comportements d'"achievement" ont été notés

25 V.J. Crandall et C. Sinkeldam, Children's Dependent and Achievement Behaviors in Social Situations and their Perceptual Field Dependence, dans Journal of Personality, vol. 32, 1964, p. 1-22.

26 Test dans lequel il faut percevoir une forme de figure ambiguë difficile à discriminer du fond.

d'après leur persistance à la tâche, leur maîtrise des habiletés motrices fines et le temps qu'ils sont demeurés seuls sur une tâche. Comme mesure de l'intelligence, ils ont utilisé le WISC²⁷. Ils ont expliqué leurs résultats par le fait que des enfants dépendants tendraient à adopter une attitude passive-dépendante dans la vie, i.e. montreraient une incapacité à fonctionner sans support de l'environnement, seraient soumis et sans initiative.

Ross (1966)²⁸ a fait une étude avec des enfants ayant pour tâche d'apprendre à mener un bureau de poste avec une expérimentatrice qui leur montrait ce qu'il fallait faire pour arriver à leurs fins. Or, celle-ci a adopté des comportements pertinents à la tâche (distribuer le courrier, estampiller des lettres, écrire) et non pertinents à la tâche (se moquer, téléphoner à un ami, rêver). Les enfants dépendants n'ont pas sélectionné autant les comportements pertinents que les enfants peu dépendants (la dépendance des enfants a été déterminée selon certains critères de dépendance tels que la recherche d'aide, d'attention et autres). Les études de Ross ont ainsi montré que la dépendance favorisait un apprentissage accidentel

27 WISC: "Weschler Intelligence Scale for Children", test d'intelligence pour enfants.

28 D. Ross, Relationship between Dependency Intentional Learning in Preschool Children, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 4, no 4, 1966, p. 374-381.

(apprendre autant les comportements pertinents que non pertinents) alors que la non-dépendance facilitait un apprentissage intentionnel (pouvoir distinguer les comportements pertinents à une tâche des comportements non pertinents).

Ces différentes études ont souligné la dépendance sociale comme étant un état où un sujet a constamment besoin des autres et ne peut faire que peu de choses par lui-même; on comprendra alors que le comportement d'"achievement" de ce sujet soit plutôt faible. Considéré dans cette optique, le système de la dépendance sociale a été vu comme étant complètement opposé au système de l'"achievement". La dépendance a été évaluée selon une conception globale et non discriminative dans laquelle les sujets dépendants se sont retrouvés à une extrémité de l'échelle et les sujets non-dépendants ou autonomes, à l'autre extrémité de l'échelle. Pour plusieurs auteurs de ces recherches, un sujet qui était considéré comme non-dépendant ou autonome était défini dans des termes assez semblables à ceux définissant l'"achievement"; non-dépendance, autonomie et "achievement" ont donc été confondus quelquefois. Bref, les comportements de dépendance et d'"achievement" ont été vus comme opposés et exclusifs.

B - Comportements interreliés.

Les résultats des études opposant la dépendance et l'"achievement" ont été obtenus en traitant la dépendance

sociale et l'"achievement" globalement, i.e. sans accorder d'importance aux situations impliquées ni aux tâches demandées. Conséquemment, ces résultats ont été à vérifier une fois que la nature de la relation entre la dépendance sociale et l'"achievement" a été étudiée d'une façon plus discriminative, i.e. en contrôlant la nature de la tâche demandée, le renforcement donné ou la signification de ce renforcement. Des chercheurs ont travaillé dans ce sens et ont élaboré de nouveaux modèles de travail dans leurs recherches; ils ont contrôlé des variables des situations d'"achievement" dans lesquelles était impliqué un sujet dépendant et ils ont obtenu des résultats qu'il est pertinent de mentionner ici.

a) Complexité de la tâche et conditions de la situation expérimentale. - Les recherches dans le domaine de la relation dépendance—"achievement" ont comporté souvent des tâches plus ou moins complexes, données sous des conditions pouvant gratifier ou non les besoins de dépendance des sujets. Le contrôle de ces différents facteurs de complexité de la tâche et de satisfaction des besoins de dépendance s'est avéré pertinent.

Endsley et Hartup (1960)²⁹ ont fait partie des chercheurs qui ont contrôlé certaines de ces variables. En effet,

29 R.C. Endsley et W.W. Hartup, Dependency and Performance by Preschool Children on a Socially Reinforced Task, dans American Psychologist, vol. 15, 1960, p. 399.

ils se sont penchés sur la performance de sujets dépendants et peu dépendants dans une tâche simple et socialement renforcée. Les sujets de leur étude étaient des enfants de classe préscolaire chez qui ils ont évalué la dépendance d'après leur recherche des louanges du professeur. Ces enfants ont eu une tâche motrice, simple et répétitive à faire pendant qu'une expérimentatrice les renforçait selon une cédule standard de renforcements verbaux³⁰ en sessions individuelles. Les résultats de cette étude ont montré que les sujets très dépendants avaient une performance significativement plus persistante qui tendait à être plus rapide que celle des sujets peu dépendants dans une tâche simple et socialement renforcée.

Starr (1969)³¹ a étudié les effets du facteur absence de support dans les comportements d'exploration d'un sujet dépendant. Il a soumis des sujets (trente-quatre garçons et trente-quatre filles) âgés d'environ cinquante-et-un mois à des périodes d'absence de support (l'enfant n'avait aucune relation chaleureuse avec l'expérimentateur); pour mesurer leur dépendance sociale, il a employé la classification de Beller

30 Une cédule standard de renforcements verbaux est un programme déterminant quand le sujet sera renforcé selon un intervalle de temps ou selon le nombre de réponses données. Ces renforcements étaient sociaux et verbaux; ex: dire aux enfants qu'on apprécie leur travail, et autres.

31 R.H. Starr, Nurturance, Dependence and Exploratory Behaviors in Prekindergarteners, dans American Psychologist, vol. 4, pt 1, 1969, p. 253-254.

alors qu'il s'est servi du "Autonomy Test Battery" pour mesurer l'exploration tactuelle et manipulatoire. Les résultats de cette étude ont montré une relation positive entre la dépendance et les comportements d'exploration, mais une relation nulle entre les comportements exploratoires et l'"achievement". Une absence de corrélation entre la dépendance sociale et l'"achievement" a donc été montrée dans cette étude.

Newcomer (1968)³² a fait également une étude sur les effets du facteur absence de support; le facteur absence de support a été appliqué à la performance d'un sujet sur une tâche d'apprentissage. Newcomer a rendu son étude discriminative par le fait qu'il a tenu compte des effets des facteurs de tâche simple, de tâche complexe et de stress de dépendance (privation d'attention et d'approbation) dans la performance des enfants ayant un comportement très dépendant ou peu dépendant. La population de son étude était composée de quatre-vingt-huit enfants; il les a observés et a coté leur dépendance selon une échelle de classification, les regroupant ainsi en sujets très dépendants ou peu dépendants. Comme tâche complexe, les enfants ont eu à retrouver un jouet sous une boîte plus petite que les autres alors que la tâche simple a consisté à retrouver un jouet sous une boîte ayant toujours la

32 R.A. Newcomer, The Effects of Induced Dependency Stress and Dependency Striving on Children's Ability to Perform on Learning Tasks which Vary in Cognitive Complexity, dans Dissertation Abstracts International, vol. 28, no 10B, 1968, p. 4285.

même forme. Le stress de dépendance a été amené par une période de privation d'attention et d'approbation durant quinze minutes. Les résultats de cette étude ont montré que la tâche complexe avait engendré un stress suffisant chez les sujets très dépendants pour diminuer leur performance alors que la tâche simple les avait stimulés à répondre aux renforcements sociaux sans engendrer un trop grand stress. Donc, les sujets très dépendants ont éprouvé de la difficulté sur une tâche complexe, mais ont eu une meilleure performance sur une tâche simple lorsqu'on a appliquée une situation de stress de dépendance.

De son côté, Stanislawski (1968)³³ a mené une étude tenant compte du degré de complexité de la tâche (tâche simple et complexe) et des interactions entre un sujet et l'expérimentateur; de plus, étant donné que l'anxiété accompagne souvent la dépendance^{34,35}, elle a cherché à bien les distinguer, respectant ainsi l'importance que pourrait avoir un tel facteur dans ses résultats. Elle a administré à ses étudiants (moyenne d'âge de dix-huit ans) une mesure de la dépendance

33 C.A. Stanislawski, op. cit., p. 759-768.

34 J. Block, A Study of Affective Responsiveness in a Lie-Detection Series, dans Journal of Abnormal Social Psychology, vol. 55, 1957, p. 11-15.

35 H.E. Jones, The Study of Patterns of Emotional Expression, cité par M.L. Reymert éditeur, dans Feelings and Emotions, New-York, Mc Graw-Hill, 1950, p. 161-168.

qui différenciait la dépendance et l'anxiété (le ICL: "Leary Interpersonal Checklist"); elle a divisé ce groupe en sujets très dépendants et peu dépendants. Au hasard, des conditions de support ou d'absence de support leur ont été appliquées et des tâches simples ou complexes qui consistaient à apprendre un inventaire de comparaisons (SPI: "Similes Preferences Inventory") leur ont été données à exécuter. Comme résultats, on a obtenu que dans une tâche simple, les sujets très dépendants soumis à une absence de support ou à une action de support ont eu une performance meilleure que celle des sujets peu dépendants. Dans une tâche complexe et sous des conditions de support, les sujets très dépendants ont eu une performance moins bonne que celle des sujets peu dépendants; à cette tâche complexe, la performance des sujets très dépendants a été meilleure sous des conditions de support que sous des conditions d'absence de support. Les résultats de cette étude ont ainsi montré que les sujets dépendants avaient obtenu une performance différente dans les situations d'apprentissage selon le niveau de leur motivation à la dépendance, la complexité de la tâche et les conditions de la situation.

Dans cette même orientation, Dibartolo et Vinacke (1969)³⁶ ont fait une étude semblable à celle de Stanislawski,

36 R. Dibartolo et W.E. Vinacke, Relationship between Adult Nurturance and Dependency and Performance of the Preschool Child, dans Developmental Psychology, vol. 1, no 3, 1969, p. 247-251.

confirmant les résultats déjà obtenus par celle-ci.

Ces études ont montré que, lorsqu'on tient compte du degré de complexité de la tâche et des conditions de la situation expérimentale, à savoir si l'on donne une tâche simple ou complexe et si l'on soumet le sujet à des conditions où sa dépendance est gratifiée ou non, la relation entre la dépendance et l'"achievement" devient complexe et pas nécessairement négative. On a pu noter dans les recherches ci-haut mentionnées, que le renforcement social a semblé jouer un rôle assez important dans l'"achievement" d'un sujet dépendant. Certains auteurs s'y sont intéressés d'une façon plus particulière et ont vu le renforcement social comme un moyen de gratification des besoins de dépendance tout autant qu'un facteur étroitement rattaché au comportement d'"achievement" d'un sujet.

b) Le renforcement social. - Plusieurs recherches ont été faites dans la même ligne de pensée que celle de Crandall qui avait dit que la poursuite du renforcement social était un but important du comportement d'"achievement". Ainsi, Crandall, Preston et Rabson (1960)³⁷ ont fait une étude à ce sujet avec trente enfants de trois à cinq ans. Le comportement de ces enfants a été évalué en jeu libre selon la quantité

37 V.J. Crandall, A. Preston et A. Rabson, Maternal Reactions and the Development of Independence and Achievement Behavior in Young Children, dans Child Development, vol. 31, 1960, p. 243-251.

d'efforts d'"achievement" qu'ils ont manifestés, leur demande d'aide aux adultes et leur recherche d'approbation. Les résultats obtenus furent que les corrélations entre la quantité d'efforts d'"achievement" et la demande d'aide ont été négatives alors que la satisfaction de la recherche d'approbation et la gratification pour les efforts d'"achievement" montrés par les enfants ont été significativement reliées avec la quantité d'efforts d'"achievement" montrés par les enfants.

Hartup (1963)³⁸ a abondé également dans le sens d'un lien positif entre un comportement de dépendance et un comportement d'"achievement" chez un sujet, en montrant qu'un sujet dépendant réussissait mieux aux tâches renforcées socialement qu'un sujet non dépendant: il a rapporté que ceux qui avaient recherché les louanges du professeur (comportement de dépendance) avaient réussi mieux aux tâches renforcées socialement que ceux qui ne les avaient pas recherchées. Dans ces situations de tâches renforcées socialement, les sujets dépendants ont eu un meilleur rendement que les sujets non-dépendants.

Ces conclusions de Hartup vont dans le même sens que celles des recherches de Cairns et Lewis (1962)³⁹ ainsi que

38 W.W. Hartup, op. cit., p. 333-363.

39 R.B. Cairns et M. Lewis, op. cit., 1-8.

celles de Walters et Parke (1964)⁴⁰ qui en sont venus à considérer qu'une personne dépendante était plus attentive au renforcement social et apprenait ainsi plus rapidement à identifier les occasions sur lesquelles ces renforcements étaient dispensés. Dans cette même ligne de pensée, on retrouve les études faites sur l'imitation, études où le comportement d'"achievement" est devenu plutôt instrumental à la satisfaction des besoins de dépendance d'un sujet. Dans ces études, il a été rapporté que des sujets considérés comme ayant beaucoup d'"achievement" pouvaient être des sujets très dépendants imitant de tels comportements en raison des renforcements sociaux qui y étaient rattachés et qui gratifiaient leurs besoins de dépendance; on a rapporté que l'imitation était plus promptement éveillée et plus fortement renforcée chez les sujets très dépendants et que ceux-ci avaient plus tendance à imiter des modèles attrayants, récompensants, prestigieux, compétents, de hauts statuts et puissants que les sujets peu dépendants^{41,42}.

40 R.H. Walters et R.D. Parke, Social Motivation Dependency and Susceptibility to Social Influence, dans Advances in Experimental Social Psychology, vol. 1, 1964, p. 231-276.

41 D.M. Baer, A Technique of Social Reinforcement for the Study of Child Behavior: Behavior Avoiding Reinforcement Withdrawal, dans Child Development, vol. 33, 1962, p. 847-858.

42 R.B. Cairns et M. Lewis, op. cit., p. 1-8.

Dans l'une de ses études, Loiseau (1968)⁴³ a obtenu des résultats qui ont semblé abonder également dans le sens de l'instrumentalité d'un comportement d'"achievement" chez un sujet dépendant. Il s'est intéressé à l'importance des facteurs affectifs dans la réussite scolaire. Dans son expérimentation, la dépendance parentale a été mesurée par le Test-Film Gille: "Les Attitudes vis-à-vis la Famille"⁴⁴, alors que la réussite scolaire a été mesurée par le pourcentage obtenu en fin d'année. Comme résultats, on a obtenu que les enfants manifestant une dépendance élevée face à leurs parents ressentaient vivement les exigences scolaires, c'est-à-dire avaient de très bons résultats académiques. Le haut pourcentage obtenu en fin d'année ou la performance scolaire élevée de ces sujets à forte dépendance vis-à-vis leurs parents pouvait être expliqué par le fait qu'un bon rendement scolaire avait été pour eux une garantie de maintenir intact l'amour des parents. Cela a rendu plus clair le fait que les sujets dépendants étaient habituellement qualifiés de "bien intégrés" et de "bien motivés" dans le système scolaire.

43 L. Loiseau, Quelques composantes affectives et intellectuelles de l'adaptation scolaire en 1ère année de l'enseignement secondaire général, dans la Revue Belge de Psychologie et de Pédagogie, vol. 30, no 123, 1968, p. 65-95.

44 R. Gille, Le Test-Film: un instrument de mesure pour la mesure objective du niveau de maturité affective et de certains traits de comportement, Paris, Presses Universitaires de France, 1959, 150 p.

Les résultats de ces études semblent supportés par la théorie d'apprentissage de Rotter (1966)⁴⁵ dans laquelle il est rapporté que la probabilité qu'un sujet adopte un comportement donné dans une situation particulière était déterminée d'une part par la probabilité subjective que le comportement en question soit renforcé et d'autre part par la valeur du renforcement pour le sujet; ces résultats semblent supportés également par les dires de Heckhausen (1972)⁴⁶ qui a affirmé qu'on tenait compte des conséquences futures des activités d'"achievement".

Ces quelques études sur l'importance du renforcement social ont souligné d'une part que le renforcement social stimulait l'"achievement" d'un sujet dépendant, et d'autre part, elles ont rappelé que le renforcement social était à la fois un but du comportement d'"achievement" et l'une des gratifications des besoins de dépendance sociale d'un sujet.

L'étude du rôle joué par la nature de la tâche et le renforcement social dans l'"achievement" d'un sujet dépendant a permis de constater l'importance de l'anxiété créée chez un sujet dépendant par la difficulté de cette tâche ou par la menace de ne pas avoir ou de perdre le renforcement social impliqué.

45 J.B. Rotter, Generalized Expectancies for Internal versus External Control of Reinforcement, dans Psychological Monographs, vol. 80, 1966, cité par R.C. Birney et al., dans Fear of Failure, New-York, Van Nostrand-Rheingold, 1969, p. 1-8.

46 H. Heckhausen, The Emergence of a Cognitive Psychology of Motivation, dans Douwell (Ed.), Psychology 1972, London, Penguin, 1972, p. 27-32.

c) L'anxiété. - Dans le système de l'"achievement", quand une performance ne peut être atteinte que par quelques personnes, alors ces quelques personnes sont considérées, estimées et récompensées. Aussi, un sujet pourra craindre une mauvaise performance par peur que l'estime personnelle soit rabaisée et qu'il y ait évaluation de la part des autres. L'anxiété naissant alors de cette crainte d'une mauvaise performance mène souvent à un évitement de la tâche.

Dans une étude sur l'anxiété faite par Endler (1966)⁴⁷, celui-ci a fait des constatations concernant l'anxiété qui ont aidé à préciser quelques considérations concernant le lien entre l'"achievement" d'un sujet dépendant et son anxiété. Dans cette étude faite avec le "Mandler Sarason Test", Endler a montré que l'anxiété semblait être due principalement aux situations ou plus précisément à la signification acquise de ces situations pour l'individu.

Heckhausen⁴⁸ a montré qu'une tâche dont le niveau de difficulté était élevé et/ou qui était vue comme menaçante, représentait un danger pour certains sujets car il y avait risque de faillir; or, une trop grande anxiété amenait un

47 N.S. Endler et J. Mc V. Hunt, Sources of Behavioral Variance as Measured by the SR Inventory of Anxiousness, dans Psychological Bulletin, vol. 65, no 6, 1966, p. 336-346.

48 H. Heckhausen, The Emergence of a Cognitive Psychology of Motivation, op. cit., p. 6-19.

mauvais apprentissage et une mauvaise imitation, alors qu'une certaine anxiété augmentait les comportements sollicités par une situation stimulante donnée.

Weiner (1966)⁴⁹ a montré qu'on pouvait contrôler cette anxiété et modifier ainsi le comportement d'"achievement" d'un sujet: dans une étude, il a montré que des sujets très anxieux avaient pu avoir un meilleur comportement d'apprentissage que des sujets peu anxieux lorsque la tâche n'avait pas été menaçante. Des étudiants, au nombre de 191, ont participé à cette étude. Ceux-ci ont rempli un TAT pour vérifier le niveau de leur besoin d'"achievement", des "Picture Series" et le "Mandler-Sarason Test Anxiety Questionnaire" pour mesurer leur anxiété. Des tâches leur ont été présentées comme étant très faciles ou difficiles, puis l'expérimentateur leur a donné un faux feedback de faillite à la tâche facile et de succès à la tâche difficile. Les résultats ont montré que les sujets peu anxieux avaient adopté un meilleur comportement d'apprentissage que les sujets très anxieux sur la tâche facile pour laquelle la faillite avait été expérimentée, mais moins bon que celui des sujets très anxieux sur la tâche difficile pour laquelle le succès avait été expérimenté.

49 B. Weiner, Role of Success and Failure in the Learning of Easy and Complex Tasks, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 3, no 3, 1966, p. 339-344.

Ainsi, ces différentes études ont contribué à éclairer et à nuancer les diverses recherches concluant qu'un sujet dépendant ne pouvait avoir un bon comportement d'"achievement" parce qu'étant incapable de réussir à une tâche complexe. Etant donné que les sujets dépendants avaient tendance à être plus anxieux^{50,51}, cela les amenait à avoir un pauvre comportement d'"achievement" face à une tâche complexe ou menaçante. Aussi, l'anxiété créée par cette tâche serait à minimiser, ce qui favoriserait un meilleur comportement d'"achievement" chez le sujet dépendant.

Ces études ont apporté également un nouvel éclairage sur les résultats des recherches montrant que les sujets dépendants réussissaient mieux sous des conditions de support. En effet, non seulement ces conditions satisfaisaient leur besoin de dépendance, mais comme l'a dit Heckhausen⁵², elles diminuaient aussi leur anxiété.

Enfin, ces dernières études ont montré qu'une partie de l'exclusivité et de l'opposition que l'on avait attribuée aux systèmes de la dépendance et de l'"achievement" pourrait être attribuable à un troisième facteur qui est l'anxiété.

50 J. Block, op. cit., p. 11-15.

51 H.E. Jones, op. cit., p. 161-168.

52 H. Heckhausen, The Emergence of a Cognitive Psychology of Motivation, op. cit., p. 27-32.

3. La problématique.

Dans la présente analyse de la littérature, les études empiriques ayant traité de la dépendance sociale en relation avec l'"achievement" ont été faites en deux temps.

Dans un premier temps, la dépendance sociale a été étudiée d'une façon globale et non différenciée. La dépendance avait été vue comme étant un état où un sujet avait souvent besoin des autres et prenait peu d'initiatives de lui-même.

Dans un deuxième temps, la dépendance a été étudiée d'une façon différenciée extérieurement, i.e. différenciée par des situations extérieures. De nouveaux modèles de travail ont été élaborés dans lesquels on a tenu compte du degré de complexité d'une tâche, de ses implications chez un sujet dépendant, de l'influence du renforcement social et de l'anxiété sur l'"achievement" d'un sujet dépendant, et autres.

Dans un troisième temps, nous voulons définir la dépendance sociale d'une façon différenciée par l'environnement intérieur à l'individu. En effet, nous pensons qu'une partie de l'inconsistance des résultats des recherches sur la dépendance sociale est due au fait que les mesures de ces recherches n'ont pas tenu compte de la perception intérieure qu'un sujet a de la situation qu'il vit. Cette perception intérieure est rattachée à la signification que comporte une situation pour un sujet.

La littérature nous a donné des raisons de croire que la dépendance sociale pourrait être définie autrement que d'une façon globale et non différenciée ou différenciée par des situations extérieures. En effet, la littérature nous a amenés à la conception théorique que la dépendance sociale pourrait être une disposition intérieure, actualisée en fonction de la signification acquise des situations pour l'individu. La dépendance d'un sujet serait éveillée dans un sens donné selon ce que signifierait pour lui la situation qui lui serait présentée. Dans les recherches empiriques traitant de la relation existant entre la dépendance sociale et l'"achievement", différentes conditions ou situations extérieures ont été présentées à différents sujets. Or, selon la problématique d'une dépendance différenciée, ces situations extérieures ont fait appel à différents vécus affectifs chez les sujets impliqués, expliquant ainsi que ceux-ci aient adopté différents comportements de dépendance amenant la réussite ou l'échec d'une tâche pour satisfaire la réalisation d'une tâche ou le besoin de relations humaines. Ces sujets étaient donc amenés à réagir à des situations dont la signification, possiblement différente pour chaque individu, pouvait stimuler une dépendance à des relations humaines pour certains ou une dépendance à une tâche pour d'autres.

Aussi, considérant que la dépendance sociale était différenciée selon la signification acquise des situations pour un individu, l'objectif de notre recherche a été de bâtir

un instrument de mesure capable de discriminer une dépendance différenciée intérieurement. Bâtir un instrument de mesure capable de discriminer une dépendance à des situations de relations humaines, ou une dépendance à des situations d'"achievement".

Le TAT, comme méthode d'évaluation mesurant le comportement intérieur de la personne, est capable d'identifier les caractéristiques que l'individu attribue à son environnement, de même que les besoins d'un sujet. Cette méthode d'évaluation a semblé être l'instrument de mesure qui pourrait répondre le mieux aux critères de l'objectif poursuivi dans la problématique actuelle. En effet, comme technique de recherche, le TAT offre la possibilité de mesurer le besoin de dépendance sociale d'un sujet en relation avec sa perception de l'environnement. La construction d'une mesure de la dépendance sociale, visée par ce mémoire, cherche à valider une adaptation de cette technique du TAT.

Dans le prochain chapitre, sont présentées les étapes suivies pour réaliser l'objectif de la problématique de la présente recherche.

CHAPITRE II

SCHEME EXPERIMENTAL

Dans le présent schème expérimental seront exposés les caractéristiques de la population étudiée, le test utilisé, la définition des principales variables, la formulation d'hypothèses et la description de la procédure employée.

1. La population étudiée.

Les sujets sélectionnés pour participer à cette étude sont des étudiants de niveau secondaire. Ils viennent de deux types d'institutions différents: une école privée et une école publique. Il a été assuré que ceux-ci avaient un rendement académique élevé par rapport à une population étudiante moyenne. (cf. Tableau I, page 31).

A - Le milieu scolaire.

Le choix d'une population en milieu scolaire, en plus d'être facilement disponible, offrait l'avantage de regrouper des sujets en situations d'"achievement". En effet, en milieu scolaire, les sujets sont appelés à entrer en compétition avec une norme d'excellence (ex: chercher à tirer le maximum d'un cours) et à rivaliser entre eux, ce qui qualifie cette population d'un certain degré d'"achievement". Cette caractéristique

Tableau I

Distribution de la population étudiée selon le niveau académique de l'institution et le sexe

Niveau académique de l'institution	Sexe		Total
	Garçons	Filles	
Secondaire III privé	30	34	64
Secondaire IV privé	32	32	64
Secondaire III public	19	40	59
Secondaire IV public	25	65	90
Secondaire V public	5	28	33
Total	111	199	310

de la population étudiante a permis d'étudier comment réagit un sujet disposé intérieurement à la dépendance sociale lorsqu'il est impliqué dans un environnement d'"achievement". Suivant cette option, le choix d'une institution privée et d'une institution publique a été fait parce que la majorité des gens considèrent le milieu scolaire privé comme un milieu d'"achievement" plus élevé que le milieu scolaire public.

Le choix des niveaux d'études secondaires III, IV et V a été fait également en raison des situations d'"achievement" particulières que vivent les étudiants de ces niveaux. En effet, à ces niveaux, les sujets sont appelés à envisager le choix d'une carrière professionnelle, à faire des choix de cours et à obtenir un degré d'excellence qui leur permettra d'atteindre leurs objectifs. Les étudiants y sont donc amenés à adopter un comportement d'"achievement".

B - L'âge.

Les étudiants participant à la présente recherche avaient une moyenne d'âge de quinze ans et neuf mois. La population étudiée a donc été une population adolescente. Or, sur le plan psychologique, l'adolescence est marquée par l'affermissement des intérêts professionnels et sociaux, le désir d'autonomie et la qualité de la vie affective. Durant cette période adolescente, les aptitudes particulières de chacun se précisent et la fonction de l'adolescence est de reconnaître

chez chacun les possibilités qui lui permettront de choisir une voie et de s'engager dans la vie adulte, et aussi de découvrir plus intimement les êtres humains et d'établir de nouveaux liens avec eux. Ces caractéristiques de l'adolescence ont donc renforcé le choix d'une population adolescente dans l'étude du système de la dépendance sociale en situations d'"achievement" ou de relations humaines. De plus, la teneur importante de la vie affective des adolescents est devenue un facteur important à considérer dans la mesure projective de la dépendance sociale différenciée intérieurement.

Dans les études sur le développement de la dépendance sociale, l'âge a été une variable au sujet de laquelle les résultats n'ont pas été unanimes. Ainsi, des auteurs tels que Hartup¹ ont parlé de continuité ou de stabilité entre la force de la dépendance dans la petite enfance et celle chez l'adulte, alors que d'autres auteurs tels que Martin² ont parlé de déclin des réponses dépendantes avec l'âge versus la croissance des réponses d'"achievement". Hartup a ajouté également qu'avec le temps, il y avait changement dans les manifestations de dépendance. Etant donné ces résultats concernant l'influence de

1 W.W. Hartup, Dependence and Independence, dans Child Psychology, National Society for the Study of Education Year-book, Part I, 1963, p. 333-363.

2 W. Martin, Singularity and Stability of Profiles of Social Behavior, dans C.B. Stendler (Ed.), Readings in Child Behavior and Development, New-York, Harcourt, Brace & World Inc., 1964, p. 448-467.

l'âge sur la dépendance d'un sujet, il est apparu important de contrôler l'âge de la population étudiée dans la présente recherche.

C - Le rendement académique.

Dans les études traitant de l'"achievement", il a été noté que différents sujets étaient orientés vers différentes sortes d'"achievement". Ainsi, des sujets seraient motivés par le désir de plaire aux autres, alors que d'autres sujets seraient motivés par l'intérêt intrinsèque de la tâche³. Aussi, le facteur de rendement académique élevé a conditionné le choix de la population étudiée, permettant ainsi de vérifier l'orientation de la dépendance des sujets impliqués dans des situations d'"achievement". La condition de rendement académique élevé a permis de vérifier d'une façon objective si la population étudiée était bien impliquée dans une situation d'"achievement". Les normes de rendement académique élevé qui ont prévalu à cette sélection ont été celles-ci:

- en institution privée, les normes de rendement élevé faisaient référence à une sélection faite à la fin des études de niveau élémentaire où il fallait avoir obtenu un stanine de cinq, six, sept, huit ou neuf en français et en mathématiques;

³ E.E. Maccoby et N.C. Jacklin, The Psychology of Sex Differences, Stanford, Stanford University Press, 1974, p. 134.

- en institution publique, les normes de rendement académique élevé faisaient référence à une sélection faite pour l'admission des étudiants à suivre un cours de français approfondi (une sélection avait été faite pour départager les étudiants dans les cours de français fort, moyen et faible): il fallait avoir obtenu un résultat élevé permettant à l'étudiant d'être accepté dans un cours de français fort.

D - Le sexe.

Finalement, dans la sélection de la population étudiée, le facteur sexe a été considéré comme une variable importante. En effet, dans la littérature, la dépendance a été l'un des comportements les plus étudiés en termes de différences sexuelles. Les résultats de ces études ont été partagés: des différences ont été trouvées entre la dépendance des garçons et celle des filles en employant des méthodes d'évaluation données alors qu'avec des méthodes différentes, il a été montré qu'aucune différence n'a été trouvée⁴. Mischel⁵, bien que reconnaissant le manque de consistance de ces résultats, a rapporté que dans la littérature il était dit que les filles montraient une plus grande dépendance que les garçons.

4 E.E. Maccoby et N.C. Jacklin, op. cit., p. 196.

5 W. Mischel, Sex, Typing and Socialization, dans Carmichael's Manual of Child Psychology, New-York, Wiley, 1970, p. 6.

Une hypothèse sur les différences des comportements sociaux entre garçons et filles a été formulée par Maccoby et Jacklin⁶ à l'effet que le sexe féminin montrait plus d'intérêt que le sexe masculin dans les activités sociales et que leurs goûts étaient plus orientés vers les relations humaines que vers la tâche, contrairement au sexe masculin. Cependant, on demeure insatisfait des méthodes de mesure utilisées. On a tendance à croire que les différences constatées résideraient dans la qualité du comportement social manifesté plutôt que dans la quantité⁷.

2. Les instruments de testage.

A - Les stimuli.

Afin de pouvoir étudier la dépendance sociale d'une façon différenciée intérieurement en distinguant l'expression d'une dépendance à des situations de relations humaines et d'une dépendance à des situations d'"achievement", la technique du TAT a été choisie et adaptée aux fins de la recherche en cours. D'aucuns pourraient penser qu'il aurait été plus simple d'utiliser les méthodes d'évaluation déjà mises en place par Kagan et Moss, Heathers, ou Winterbottom, puisque celles-ci cernent déjà une dépendance tournée vers les personnes (dépendance émotionnelle) et une dépendance tournée vers la tâche

6 Idem, ibid., p. 142.

7 Idem, ibid., p. 214 et p. 355-360.

(dépendance instrumentale). En effet, ces méthodes d'évaluation distinguent ces deux formes d'expression de la dépendance à partir de regroupements de comportements dépendants spécifiques: les comportements dépendants se rattachant aux besoins d'attention, d'approbation et de proximité sont rassemblés sous la nomenclature des comportements de dépendance orientée vers les personnes, alors que les comportements dépendants se rattachant aux besoins d'aide sont rassemblés sous la nomenclature des comportements de dépendance orientée vers la tâche. Or, cette façon de procéder ne rencontre pas les exigences posées par la problématique de la présente étude qui veut définir une dépendance différenciée intérieurement. La méthode de différencier une dépendance émotionnelle et une dépendance instrumentale employée par les auteurs ci-haut mentionnés, est basée sur l'appartenance d'un comportement donné à une classe de comportements spécifiques, alors que la méthode proposée ici tend plutôt à différencier la dépendance sociale à partir de la perception intérieure qu'un sujet a de son environnement. Cette méthode permet ainsi de pouvoir travailler dans le sens de la problématique formulée dans la présente étude.

L'instrument de mesure proposé ici a été bâti selon le même modèle et suivant les mêmes principes que le TAT. Un effort a été fait pour adapter cet instrument à la réalité d'une population étudiante adolescente.

Les stimuli composant cet instrument de mesure ont été faits à partir des critères de Percival M. Symonds⁸. Ces critères visent à assurer l'identification du sujet aux personnages des stimuli présentés dans ce test. Perron⁹, dans une étude sur l'identification des sujets aux personnages des stimuli, a utilisé des personnages-allumettes dans la composition des stimuli de son test. Cette utilisation des personnages-allumettes a permis d'éliminer des difficultés d'identification causées par le sexe du personnage présenté dans le TAT, par l'âge de ce personnage et par les sentiments présents chez ce personnage.

Ces difficultés ont été éliminées par l'utilisation des personnages-allumettes puisque ceux-ci font abstraction du sexe, de l'âge et des sentiments; ainsi, il est devenu possible à tout sujet de s'identifier librement aux personnages-allumettes sans qu'aucune orientation prédéterminée ne vienne perturber l'expression personnelle du sujet.

Certains pourraient objecter à l'utilisation des personnages-allumettes sa qualité d'abstraction, croyant que celle-ci pourrait empêcher un sujet de s'impliquer affectivement dans

8 P.M. Symonds, Criteria for the Selection of Pictures for the Investigation of Adolescent Phantasies, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, Vol. 34, 1939, p. 271-274.

9 S. Perron, Etude comparative des planches du TAT et des planches stimuli ne représentant pas la variable sexe, thèse de maîtrise présentée au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, septembre 1976, 60 p.

la situation de testage. Or, d'après Perron, il apparaît que l'utilisation des personnages-allumettes ne nuit pas à l'implication affective du sujet comparativement à l'utilisation des personnages traditionnels du TAT.

Aussi, suite à ces diverses considérations, il a été décidé que les stimuli proposés par Perron serviraient à la présente expérimentation. Voici une brève description des stimuli utilisés dans le test de la présente expérimentation*:

Image no 1, à indices d'ordre familial: sur cette image, on reconnaît une maison de campagne à l'arrière-plan, alors qu'à l'avant-plan, on voit une balançoire dans laquelle sont installés deux personnages-allumettes.

Image no 2, à indices d'ordre scolaire: sur cette image, on reconnaît deux personnages-allumettes en interaction dans un local de classe, devant ce qui pourrait être une ardoise sur laquelle est écrit quelque chose.

Image no 3, à indices d'ordre religieux: sur cette image, on reconnaît deux personnages-allumettes dans un décor ressemblant à une église; l'un des personnages est agenouillé alors que l'autre est assis sur un banc plus éloigné.

Image no 4, à indices d'ordre familial: sur cette image, on reconnaît deux personnages-allumettes assis dans deux fauteuils et le décor ressemble à celui d'un salon familial.

* Planches du test utilisé en annexe I.

Image no 5, à indices d'ordre scolaire: sur cette image, on reconnaît deux personnages-allumettes dont l'un est assis à une table de travail et l'autre est assis dans un fauteuil avec un livre à la main.

Image no 6, à indices d'ordre religieux: sur cette image, on reconnaît un personnage-allumette agenouillé auprès de son lit alors qu'une croix est suspendue au mur.

B - Grille d'analyse de la dépendance sociale
par le comportement imagitatif.

L'analyse des histoires de ce test a été faite à l'aide d'une grille d'analyse de la dépendance sociale telle qu'établie par Laguerre¹⁰, ¹¹. Cette grille d'analyse de la dépendance sociale a servi à évaluer l'intensité de l'expression de la dépendance d'un sujet dans les histoires qu'il avait formulées. Cette évaluation a tenu compte des besoins de dépendance exprimés dans les histoires, de la mention des actes instrumentaux utilisés pour satisfaire ces besoins de dépendance, de l'expression des affects reliés à cette dépendance et de l'anticipation concernant la satisfaction des besoins de dépendance.

10 M. Chamberland-Laguerre, Sélection des planches du Thematic Apperception Test et élaboration d'un code d'analyse plus spécifique pour la dépendance sociale mesurée par le comportement imagitatif, thèse de maîtrise présentée au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, juin 1975, 88 p.

11 Grille d'analyse de la dépendance sociale en annexe.

Une fois cette grille d'analyse complétée pour toutes les histoires formulées par un sujet, on a pu constater l'importance du degré de dépendance sociale de ce sujet.

C - Grille d'analyse de l'orientation de la dépendance.

Puis, afin de rencontrer la problématique et l'objectif de la présente étude, une grille d'analyse a été élaborée¹² afin de pouvoir différencier la dépendance sociale à partir de la perception intérieure qu'a un sujet de la situation qu'il vit. Aussi, cette grille d'analyse consiste à déterminer si les comportements de dépendance imaginatifs d'un sujet sont orientés vers des relations humaines, i.e. vers une (ou des) personne(s) ou sont orientés vers un "achievement", i.e. vers la tâche.

Pour déterminer cette orientation de la dépendance, il a été décidé que lorsque dans une histoire de dépendance, le but ultime des comportements dits de dépendance est vraiment d'obtenir et de conserver en soi l'attention, l'approbation, l'appréciation, l'acceptation, la rassurance ou la proximité physique d'une (ou des) personne(s), la dépendance cotée dans cette histoire est dite orientée vers les personnes; lorsque dans une histoire de dépendance, le but ultime des comportements dits de dépendance, i.e. des comportements de demande d'aide,

12 Grille d'analyse de l'orientation de la dépendance sociale en annexe.

de recherche d'attention, d'approbation, d'appréciation, d'acceptation, de rassurance ou de proximité physique d'une (ou des) personne(s) est de réaliser une tâche, la dépendance cotée dans cette histoire est dite orientée vers la tâche. Par exemple, si un sujet raconte une histoire telle que: "La mère de l'enfant est malade; l'enfant a peur de perdre sa mère car il l'aime beaucoup. Aussi, il prie Dieu de guérir sa mère", la dépendance cotée dans cette histoire sera dite orientée vers une personne puisque le but ultime du comportement de dépendance adopté est de conserver la proximité physique d'une personne i.e. la mère. Si un autre sujet raconte une histoire telle que: "Ne réussissant pas à comprendre son travail, Jean demande de l'aide à son professeur", la dépendance cotée dans cette histoire sera dite orientée vers une tâche puisque le but ultime du comportement de dépendance adopté est de réaliser une tâche.

La dépendance d'un sujet est dite orientée vers les personnes lorsque toutes les histoires de dépendance formulées par ce sujet sont orientées vers une (ou des) personne(s). Ce sujet peut alors être appelé dépendant-personne. De même, la dépendance d'un sujet est dite orientée vers la tâche lorsque toutes ses histoires de dépendance sont orientées vers la tâche. Ce sujet peut alors être appelé dépendant-tâche.

La cotation du test utilisé ici a été assumée par deux personnes travaillant dans un groupe de recherches en

psychologie. Le coefficient de fidélité entre les deux correcteurs a été de 0.92.

D - Le questionnaire sociologique.

En plus de ce test, un questionnaire¹³ sociologique a été utilisé afin de recueillir des données pouvant servir à comparer les résultats obtenus dans cette étude avec ceux déjà obtenus dans des études antérieures. Les principaux renseignements qui ont été utilisés dans la somme d'informations recueillies ont été les suivants: le sexe, l'âge, les efforts fournis dans les études versus ceux fournis sur le plan social, et l'importance du résultat individuel versus celle du résultat d'équipe.

E - Le dossier scolaire.

Finalement les dossiers scolaires de 125 étudiants d'institution privée ont été utilisés afin de mesurer leur rendement académique. Seulement ces 125 dossiers scolaires ont pu être étudiés en raison de la disponibilité des résultats, de la similitude des cours et des résultats scolaires comparables (mêmes cours, mêmes professeurs, mêmes normes de cotation). Le rendement académique de ces étudiants a été évalué dans plusieurs matières scolaires regroupées en quatre domaines différents: les sciences humaines (français, religion,

13 Questionnaire sociologique en annexe.

histoire), les sciences pures (mathématiques, chimie, physique), le sport (éducation physique, participation aux sports de l'école), et le socio-culturel (ballet-jazz, théâtre, bricolage). Les résultats scolaires ont été exprimés en rangs cinquièmes, i.e. qu'une classe a été divisée en cinq groupes et que les sujets qui se sont classés dans le premier cinquième de la classe ont été les meilleurs alors que ceux qui se sont classés dans la cinquième division ont été les derniers de classe.

3. Procédure.

La population étudiée a été rencontrée à l'intérieur de dix groupes composés de vingt-sept à trente-quatre sujets, et cela durant une période totale de quarante-cinq à cinquante minutes.

Cette étude leur a été présentée comme une recherche de thèse de maîtrise en psychologie ayant pour but de mieux connaître la psychologie des adolescents, ce qui nécessitait leur aide. On les a assurés également qu'aucun nom ne serait dévoilé et que les résultats obtenus ne serviraient qu'à des fins de recherche et nullement à une évaluation scolaire.

Suite à cette présentation, l'expérimentateur a procédé à la période de testage: chaque image a été présentée pendant une minute et les sujets ont eu quatre minutes pour écrire l'histoire que leur inspirait cette image. La consigne a

été semblable à celle du TAT: il a été demandé aux sujets de raconter par écrit une histoire avec un début, une intrigue, et une fin, sans se préoccuper des fautes de français; après trois histoires complétées, on a encouragé les sujets à persévéérer dans leur effort. A la fin de cette période de testage, les sujets ont rempli le questionnaire sociologique précédemment décrit.

4. Définition des variables.

La variable dépendante de cette étude a été le comportement de dépendance sociale différencié intérieurement en une dépendance-personne et en une dépendance-tâche alors que les variables indépendantes ont été le sexe, le rendement académique, l'âge, les intérêts d'accomplissement, et le style de travail.

A - Les variables dépendantes.

- Comportement de dépendance sociale: un comportement par lequel une (ou plusieurs) personne manifeste qu'elle a besoin d'une (ou de plusieurs) personne pour satisfaire des besoins d'attention, d'approbation, d'appréciation, d'acceptation, de rassurance, de proximité physique ou d'aide¹⁴.

- Comportement de dépendance sociale orientée vers les personnes ou dépendance-personne: comportement de dépendance

14 W.W. Hartup, op. cit., p. 333-363.

ayant comme véritable but de chercher à obtenir ou à garder un contact avec l'autre.

- Comportement de dépendance sociale orientée vers la tâche ou dépendance-tâche: comportement de dépendance ayant comme véritable but de parvenir à la réalisation d'une tâche, i.e. rechercher l'attention, l'approbation ou l'aide des autres dans le but de parvenir à la réalisation d'une tâche.

B - Les variables indépendantes.

- Le sexe: des garçons et des filles ont participé à cette étude.

- Le rendement scolaire: le rendement scolaire d'un étudiant illustre le degré et la nature des comportements d'"achievement" observables de cet étudiant en milieu scolaire.

- L'âge: la moyenne d'âge étant de quinze ans et neuf mois, il a été décidé de laisser une différence de douze mois entre les sujets plus jeunes et les sujets plus vieux, de sorte que les sujets classés comme étant les plus jeunes ont été ceux dont l'âge était moindre que quinze ans et trois mois et les sujets classés comme étant les plus vieux ont été ceux dont l'âge était plus élevé que seize ans et trois mois.

- Les intérêts d'accomplissement: dans le questionnaire sociologique, une question a été posée à savoir si le sujet mettait plus d'efforts pour réussir à se faire des amis (intérêts-

amis), ou s'il mettait plus d'efforts pour réussir dans ses études (intérêts-études) (question #1).

- Le style de travail: dans le questionnaire sociologique, une question a été posée à savoir si c'était le résultat de l'équipe (style d'équipe), ou le résultat personnel (style individualiste) qui était le plus important pour le sujet lorsqu'il faisait du sport (question # 3).

5. Hypothèses.

L'objectif de la présente recherche vise à valider un instrument de mesure pouvant discriminer une dépendance différenciée intérieurement.

Dans cette recherche, il a été affirmé que l'instrument de mesure utilisé a la sensibilité de discriminer deux catégories de dépendants qui sont: les dépendants-personne et les dépendants-tâche.

Pour vérifier cette assertion, des hypothèses ont été formulées:

A - Orientation de la dépendance.

- Il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets exprimant une dépendance-personne et ceux exprimant une dépendance-tâche.

- Il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets exprimant une dépendance-personne et celle des sujets exprimant une dépendance-tâche.

B - Orientation de la dépendance x le sexe.

- Il n'y a pas de différence entre le nombre de garçons et le nombre de filles exprimant une même orientation de la dépendance, à savoir entre le nombre de garçons et de filles exprimant une dépendance-personne ou entre le nombre de garçons et de filles exprimant une dépendance-tâche.

- Il n'y a pas de différence entre la dépendance des garçons et celle des filles lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance, à savoir lorsque les garçons et les filles expriment une dépendance-personne ou lorsque les garçons et les filles expriment une dépendance-tâche.

C - Orientation de la dépendance x rendement académique.

- Il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets à rendement académique élevé et le nombre de sujets à rendement académique faible exprimant une même orientation de la dépendance, à savoir entre le nombre de sujets à rendement académique élevé et le nombre de sujets à rendement académique faible exprimant une dépendance-personne ou entre ces mêmes sujets exprimant une dépendance-tâche.

- Il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets à rendement académique élevé et celle des sujets à rendement académique faible lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance, à savoir lorsque les sujets à rendement académique élevé et les sujets à rendement académique faible expriment une dépendance-personne ou lorsque ces sujets expriment une dépendance-tâche.

D - Orientation de la dépendance x âge.

- Il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets jeunes et vieux exprimant une même orientation de la dépendance, à savoir entre le nombre de sujets jeunes et le nombre de sujets vieux exprimant une dépendance-personne ou entre le nombre de sujets jeunes et le nombre de sujets vieux exprimant une dépendance-tâche.

- Il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets jeunes et celle des sujets vieux lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance, à savoir lorsque les sujets jeunes et les sujets vieux expriment une dépendance-personne ou lorsqu'ils expriment une dépendance-tâche.

E - Orientation de la dépendance x les intérêts d'accomplissement.

- Il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets intérêts-amis et le nombre de sujets intérêts-études exprimant une même orientation de la dépendance, à savoir entre le nombre

de sujets intérêts-amis et le nombre de sujets intérêts-études exprimant une dépendance-personne ou entre ces mêmes sujets exprimant une dépendance-tâche.

- Il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets intérêts-amis et celle des sujets intérêts-études lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance, à savoir lorsque les sujets intérêts-amis et les sujets intérêts-études expriment une dépendance-personne ou lorsqu'ils expriment une dépendance-tâche.

F - Orientation de la dépendance x le style de travail.

- Il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets style d'équipe et le nombre de sujets style individualiste exprimant une même orientation de la dépendance, à savoir entre le nombre de sujets style d'équipe et le nombre de sujets style individualiste exprimant une dépendance-personne ou entre ces mêmes sujets exprimant une dépendance-tâche.

- Il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets style d'équipe et celle des sujets style individualiste lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance, à savoir lorsque les sujets style d'équipe et les sujets style individualiste expriment une dépendance-personne ou lorsque les sujets style d'équipe et les sujets style individualiste expriment une dépendance-tâche.

6. Traitement des données.

L'ensemble des données obtenues concernant les variables dépendantes et indépendantes a été traité selon une analyse statistique qui comportait des tableaux à double entrée, des statistiques descriptives, des moyennes et écarts-types, des t-tests, des chi deux, et des analyses de variance générale.

CHAPITRE III

PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Les résultats de cette expérimentation ont été étudiés en fonction des hypothèses posées. Aussi, les résultats présentés dans les prochains tableaux ont traité la variable dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport aux variables suivantes: sexe, rendement académique, âge, intérêts d'accomplissement et style de travail.

Le but de cette analyse des résultats a été de vérifier si l'instrument de mesure proposé ici a la capacité de discriminer deux catégories de dépendants qui sont des dépendants-personne et des dépendants-tâche.

1. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement.

Dans un premier temps, il est apparu important de vérifier les hypothèses affirmant que dans l'analyse d'une dépendance sociale différenciée intérieurement, il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets dépendants-personne et le nombre de sujets dépendants-tâche, et il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets dépendants-personne et celle des sujets dépendants-tâche.

Un chi deux a été calculé entre le nombre de sujets ayant exprimé une dépendance-personne et le nombre de sujets ayant exprimé une dépendance-tâche. Les résultats, présentés dans le tableau II, sont significatifs et ont pour conséquence d'écartier l'hypothèse soutenant qu'il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets dépendants-personne et le nombre de sujets dépendants-tâche. En effet, les résultats montrent qu'un plus grand nombre de sujets expriment une dépendance-personne par rapport à une dépendance-tâche.

Pour déterminer la différence entre les moyennes de dépendance différenciée exprimées par les sujets au test utilisé, un t-test a été calculé. Les résultats de cette analyse statistique, présentés dans le tableau III, ont montré qu'il existe une différence entre la dépendance des sujets dépendants-personne et celle des sujets dépendants-tâche. Les sujets dépendants-personne ont une dépendance plus élevée que celle des sujets dépendants-tâche. L'hypothèse affirmant qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance de ces sujets est ainsi écartée.

Pour assurer l'objectivité de ces résultats, il a semblé nécessaire de vérifier si ceux-ci ne sont pas attribuables à une influence des stimuli du test ou à une influence de la grille d'analyse de la dépendance.

Tableau II

Comparaison à l'aide du chi deux¹ des nombres de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche

Orientation de la dépendance	N	χ^2	dl	$\alpha .05$
Dépendance-personne	135	60.36	(1)	S
Dépendance-tâche	34			

Tableau III

Comparaison des moyennes de dépendance-personne et de dépendance-tâche et la signification des différences en valeurs de "t"²

Orientation de la dépendance	N	M	σ	t	dl	$\alpha .05$
Dépendants-personne	135	3.63	2.26	4.84	(167)	S
Dépendants-tâche	34	2.18	1.34			

1 L.T. Dayhaw, Manuel de statistique, Presses de l'Université d'Ottawa, 1969, p. 374. Tous les chi deux qui suivront ont été faits d'après ces mêmes principes.

2 B.J. Winer, Statistical Principles in Experimental Design, New-York, Mc Graw-Hill, 1962, p. 28-35. Tous les "t" tests qui suivront ont été faits d'après ces mêmes principes.

A - Influence des stimuli.

Des indices d'ordre familial, religieux ou scolaire ont été introduits dans la composition des différentes planches du test utilisé. Aussi, il a paru utile de vérifier leur influence dans l'expression de la dépendance différenciée d'un sujet. Dans ce but, le nombre de sujets amenés par les différents stimuli à exprimer une dépendance-personne, a été comparé au nombre de sujets amenés à exprimer une dépendance-tâche. Cette comparaison a été faite à l'aide de la technique du chi deux et présentée dans le tableau IV. Les résultats de ce calcul indiquent que les stimuli familiaux et religieux ont favorisé l'expression d'une dépendance orientée vers les personnes chez un grand nombre de sujets et l'expression d'une dépendance orientée vers la tâche chez un plus petit nombre de sujets, alors que les stimuli scolaires ont favorisé l'expression d'une dépendance orientée vers la tâche chez un grand nombre de sujets et l'expression d'une dépendance orientée vers les personnes chez un plus petit nombre de sujets. Ces résultats montrent donc que les stimuli du test utilisé amènent le sujet à organiser sa dépendance dans une orientation donnée, ce qui signifie que les stimuli ont une influence dans l'expression de la dépendance différenciée d'un sujet.

Dans ces résultats, il a été noté que dans le test utilisé, un plus grand nombre de stimuli favorisent l'expression d'une dépendance-personne (stimuli familiaux et stimuli

Tableau IV

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche pour les différents stimuli du test utilisé

Stimuli	Orientation de la dépendance		χ^2	dl	$\alpha .05$
	Personne N	Tâche N			
Familiaux	145	11			
Scolaires	32	116	259.35	(2)	S
Religieux	222	26			

religieux) par rapport au nombre de stimuli favorisant une dépendance-tâche (stimuli scolaires). Il est à se demander si cette situation n'a pas occasionné le fait qu'un plus grand nombre de sujets ait exprimé une dépendance-personne plutôt qu'une dépendance-tâche et le fait que la dépendance des sujets dépendants-personne soit plus élevée que celle des sujets dépendants-tâche. Dans les tableaux V et VI, ces possibilités ont été vérifiées.

Dans le tableau V, le nombre de sujets amenés à exprimer une dépendance-personne a été comparé, à l'aide d'un t-test, au nombre de sujets amenés à exprimer une dépendance-tâche, pour un nombre égal de stimuli favorisant l'expression d'une dépendance-personne et d'une dépendance-tâche. Les résultats ont montré que lorsque le nombre de stimuli favorisant une dépendance-personne est égal au nombre de stimuli favorisant une dépendance-tâche, il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets dépendants-personne et le nombre de sujets dépendants-tâche. C'est donc dire que les résultats obtenus précédemment, montrant qu'un plus grand nombre de sujets expriment une dépendance-personne plutôt qu'une dépendance-tâche, sont dus à un nombre inégal de stimuli favorisant une dépendance-personne et une dépendance-tâche.

Dans le tableau VI, les moyennes de dépendance différenciée, exprimées à un nombre égal de stimuli favorisant une orientation-personne ou une orientation-tâche dans l'expression

Tableau V

Comparaison à l'aide d'un chi deux du nombre de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche aux stimuli familiaux et scolaires

Orientation de la dépendance	N	χ^2	dl	$\alpha .05$
Dépendance-personne	83	3.37	(1)	NS
Dépendance-tâche	61			

Tableau VI

Comparaison des moyennes de dépendance-personne et de dépendance-tâche exprimées aux stimuli familiaux et scolaires, et la signification des différences en valeurs de "t"

Variable	N	M	σ	t	dl	$\alpha .05$
Dépendance-personne	83	2.59	1.26	4.72	(142)	S
Dépendance-tâche	61	1.72	.95			

de la dépendance, ont été comparées. Cette comparaison, faite à l'aide d'un t-test, comportait les moyennes de dépendance différenciée exprimées aux stimuli familiaux et aux stimuli scolaires. Les résultats ont montré que la dépendance des sujets dépendants-personne persistait à être plus élevée que celle des sujets dépendants-tâche. Le plus grand nombre de stimuli favorisant une orientation-personne par rapport à une orientation-tâche n'a donc pas influencé l'expression de la dépendance des sujets.

B - Influence de la grille d'analyse de la dépendance.

Une interrogation a été posée à savoir si cette différence entre la dépendance des sujets dépendants-personne et celle des sujets dépendants-tâche ne serait pas due à une influence de la grille d'analyse de la dépendance sociale. La question était de savoir si les différentes catégories de cotation dans la grille d'analyse de la dépendance étaient aussi disponibles à l'expression de la dépendance-personne qu'à l'expression de la dépendance-tâche. Aussi, quarante histoires de dépendance-personne et quarante histoires de dépendance-tâche ont été choisies au hasard, afin de comparer les nombres de catégories de cotation disponibles à l'expression de la dépendance-personne et à l'expression de la dépendance-tâche. La technique de chi deux a servi à faire ces comparaisons. Dans le tableau VII, les résultats de ce calcul ont montré que

Tableau VII

Comparaison à l'aide du chi deux de l'orientation de la dépendance en fonction des catégories de cotation de la grille d'analyse de la dépendance

Catégorie de cotation de la dépendance	Orientation de la dépendance		χ^2	dl α .05
	Personne	Tâche		
	N	N		
Besoin	21	15		
Instrumental	34	34	4.00 (3) NS	
Affect	23	12		
Anticipation	4	7		
Total	82	68		

la différence constatée entre les nombres de catégories de cotation disponibles à l'analyse de la dépendance-personne ou tâche n'est pas significative. C'est donc dire que les catégories de cotation de la dépendance sont aussi disponibles à l'expression de la dépendance-personne qu'à celle de la dépendance-tâche. Ainsi, les résultats montrant que la dépendance-personne est plus grande que la dépendance-tâche, ne sont pas attribuables à une influence de la grille d'analyse de la dépendance.

Bref, les résultats obtenus dans cette analyse de la dépendance différenciée intérieurement, ont imposé le rejet des hypothèses soutenant qu'il n'y a pas de différence entre les nombres de sujets dépendants-personne et dépendants-tâche, et qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance de ces sujets. Il a été montré que ces résultats sont dus en partie à une influence des stimuli du test utilisé. Or, le but de ces stimuli était justement de vérifier comment un sujet organise sa dépendance à l'intérieur d'une situation donnée. Dans les présents résultats, même s'il est montré que les stimuli ont une influence dans l'expression d'une dépendance différenciée, il n'en demeure pas moins que les sujets n'organisent pas tous leur dépendance de la même façon à l'intérieur d'une situation donnée. De plus, il a été établi que la grille d'analyse de la dépendance n'a pas d'influence dans l'expression d'une dépendance différenciée. Cela permet donc de constater que les

différentes expressions ou organisations intérieures de la dépendance ne sont pas également rattachées au système de la dépendance sociale.

2. La dépendance sociale différenciée intérieurement analysée par rapport au sexe.

Dans un deuxième temps, des comparaisons ont été faites entre les résultats d'études où la dépendance a été étudiée d'une façon globale et non différenciée et les résultats de la présente recherche où la dépendance a été étudiée d'une façon différenciée intérieurement.

Dans des études traitant la dépendance sociale d'une façon globale et non différenciée, le sexe a été considéré comme ayant une influence dans l'expression de la dépendance sociale d'un sujet. Les conclusions de ces études étaient que les filles sont plus dépendantes que les garçons. Or, dans les hypothèses de la présente recherche, il a été avancé que les filles ne sont pas plus dépendantes que les garçons lorsque leur dépendance est orientée vers les personnes, tout comme il n'y a pas de différence lorsqu'ils expriment une dépendance orientée vers la tâche. Aussi, pour vérifier cette assertion, des calculs statistiques ont été faits à partir des moyennes de dépendance des garçons et des filles, des garçons dépendants et des filles dépendantes, des garçons et des filles exprimant une dépendance orientée vers les personnes et

finalement des garçons et des filles exprimant une dépendance orientée vers la tâche.

Dans le tableau VIII, une comparaison a été faite entre les moyennes de dépendance des garçons et des filles. Les résultats ont montré que, tout comme dans les études antérieures, lorsque la dépendance est étudiée d'une façon globale et non différenciée, les filles sont vues comme exprimant une plus grande dépendance sociale que les garçons.

Cette différence dans l'expression de la dépendance chez les garçons et chez les filles a été obtenue à partir d'une population totale où des sujets ont exprimé une dépendance nulle et où d'autres ont exprimé une dépendance positive. Une autre étude statistique n'a rassemblé que les sujets ayant exprimé une dépendance positive, sujets qui ont été qualifiés comme dépendants. Dans le tableau IX, les moyennes de dépendance des garçons dépendants et des filles dépendantes ont été comparées à l'aide d'un *t*-test. Les résultats ont montré que lorsque la dépendance sociale d'une population exclusivement dépendante est étudiée, les filles ne sont pas plus dépendantes que les garçons. Cependant, il faut noter que la différence constatée est proche du niveau de signification de .05, son niveau de probabilité étant .08.

Or, ces résultats, bien qu'obtenus à partir d'une population dépendante, n'ont encore tenu compte que d'une dépendance

Tableau VIII

Comparaison des moyennes de dépendance
en fonction du sexe et la signification
des différences en valeurs "t"

Sexe	N	M	σ	t	dl	$\alpha .05$
Garçons	111	3.05	2.72	2.03	(308)	S
Filles	199	3.75	3.07			

Tableau IX

Comparaison des moyennes de dépendance
des sujets dépendants en fonction du sexe et
la signification des différences en valeurs de "t"

Variables	N	M	σ	t	dl	$\alpha .05$
Garçons dép.	89	3.79	2.51	1.73	256	NS
Filles dép.	169	4.42	2.85			

sociale étudiée d'une façon globale et non différenciée intérieurement. Aussi, dans le tableau X, les moyennes de dépendance des garçons et des filles ayant exprimé une dépendance-personne ou une dépendance-tâche ont été présentées, alors que le sommaire de l'analyse de variance de ces données a été présenté dans le tableau XI, afin de vérifier l'influence du sexe et de l'orientation de la dépendance dans l'expression de la dépendance d'un sujet. Les résultats de cette analyse de variance ont confirmé les hypothèses affirmant qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance des garçons et celle des filles lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance. En effet, il est montré que le sexe n'a pas d'influence sur l'expression de la dépendance alors que l'organisation intérieure ou l'orientation de la dépendance d'un sujet a de l'importance dans l'expression de sa dépendance.

Dans ces derniers résultats, il apparaît que le nombre de garçons exprimant une dépendance-tâche serait proportionnellement plus élevé que le nombre de filles exprimant cette même orientation de la dépendance. Aussi, dans le tableau XIII, la technique du chi deux a été utilisée pour vérifier l'hypothèse formulée à ce sujet. Les résultats de ce calcul ont été significatifs, de sorte que l'hypothèse soutenant qu'il n'y a pas de différence entre le nombre de garçons et le nombre de filles exprimant une dépendance-personne et une dépendance-tâche a été écartée.

Tableau X

Orientation de la dépendance
en fonction du sexe

Orientation de la dépendance	Sexe	
	Garçons	Filles
Ss Dépendants-personne		
N	40	95
M	3.25	3.79
σ	1.69	2.45
Ss Dépendants-tâche		
N	17	17
M	1.88	2.47
σ	1.22	1.42

Tableau XI

Tableau de variance³ pour l'orientation de la dépendance en fonction du sexe

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	45.25	(1)	45.25	10.03	S
Sexe	8	(1)	8	1.77	NS
Orientation - Sexe	0	(1)	0	-	NS
Intra-groupe	744.06	(165)	4.51		

³ B.J. Winer, op. cit., p. 243. Toutes les analyses de variance qui suivront ont été faites d'après ces mêmes principes.

Tableau XII

Comparaison à l'aide du chi deux de
l'orientation de la dépendance en fonction du sexe

Sujets	Orientation de la dépendance		χ^2	dl	$\alpha .05$
	Personne	Tâche			
	N	N			
Garçons	40	17			
			5.04	(1)	S
Filles	95	17			

Bref, il a été montré que peu importe le sexe, les sujets exprimant une même orientation de la dépendance adoptent un comportement de dépendance égal, alors que les sujets exprimant différentes orientations de la dépendance adoptent un comportement de dépendance différent. Ces résultats ont ainsi souligné l'organisation intérieure de la dépendance comme ayant plus d'influence que le sexe dans l'expression de la dépendance sociale d'un sujet. De plus, il a été montré que les garçons tendraient davantage que les filles à exprimer une dépendance-tâche.

3. Dépendance sociale différenciée intérieurement analysée par rapport au rendement académique.

Les études empiriques ont montré que lorsque la dépendance est étudiée d'une façon discriminative, la nature de sa relation avec l'"achievement" devient plus étroite et plus positive et non plus nécessairement opposée et exclusive comme dans les premières études où la dépendance était traitée d'une façon globale et non différenciée. L'objectif de la présente étude étant de bâtir un instrument de mesure permettant d'étudier une dépendance différenciée intérieurement, il est devenu pertinent de vérifier si cet instrument de mesure est capable de discriminer une relation positive entre la dépendance sociale et l'"achievement". Ainsi, lorsque la dépendance n'use plus de conditions externes pour être étudiée d'une façon discriminative

native, on peut se demander si la relation dépendance—"achievement" continuera à être vue dans le même sens. Des hypothèses ont été formulées à cet effet, hypothèses affirmant qu'il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets à rendement académique élevé et le nombre de sujets à rendement académique faible exprimant une même orientation de la dépendance, et qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets à rendement académique élevé et celle des sujets à rendement académique faible lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance.

Un sujet est considéré comme ayant un rendement académique élevé dans un domaine scolaire spécifique lorsqu'il s'est classé dans un rang plus petit que celui de la moyenne des sujets, et il est considéré comme ayant un rendement académique faible lorsqu'il s'est classé dans un rang plus grand que celui de la moyenne des sujets.

Avant de vérifier les hypothèses ci-haut mentionnées, une analyse de variance a été appliquée pour déterminer l'influence du domaine scolaire et du rendement académique dans l'expression de la dépendance d'un sujet. Les résultats présentés dans les tableaux XIII et XIV ont montré que ni le domaine scolaire étudié, ni le rendement académique n'ont d'influence dans l'expression de la dépendance d'un sujet.

Tableau XIII

Dépendance sociale en fonction du rendement académique et du domaine scolaire étudié

Rendement académique	Domaine scolaire			
	Sc. hum.	Sc. pures	Sport	Socio.
<u>Elevé</u>				
N	72	52	36	26
M	4.20	4.50	3.69	3.65
σ	3.11	3.13	3.35	3.67
<u>Faible</u>				
N	38	56	25	13
M	3.66	3.38	3.48	2.69
σ	3.01	2.92	2.60	3.01

Tableau XIV

Tableau de variance pour la dépendance sociale en fonction du rendement académique et du domaine scolaire étudié

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Rendement académique	25.48	1	25.48	1.09	NS
Domaine scolaire	23.41	3	7.80	.33	NS
Rend.acad. x Domaine sc.	11.85	3	3.95	.17	NS
Intra-groupe	2093.73	124	23.42		

Cela étant établi, des chi deux et d'autres analyses de variance ont été effectués pour vérifier l'influence du rendement académique et de l'orientation de la dépendance dans l'expression de la dépendance d'un sujet, à l'intérieur d'un domaine scolaire spécifique. Les résultats des chi deux présentés dans les tableaux XV et XVI ont montré qu'en sciences humaines et en sciences pures, il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets à rendement académique élevé et le nombre de sujets à rendement académique faible ayant exprimé une même orientation de la dépendance. En sports, les résultats ont montré qu'un plus grand nombre de sujets dépendants-personne ont obtenu un rendement académique élevé plutôt qu'un rendement académique faible. En socio-culturel, un plus grand nombre de sujets ont obtenu un rendement académique faible plutôt qu'un rendement académique élevé. Donc, l'hypothèse notant qu'il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets à rendement académique élevé et le nombre de sujets à rendement académique faible exprimant une même orientation de la dépendance, a été rejetée en partie. Dans les tableaux XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, les résultats ont montré que dans les domaines scolaires des sciences humaines, des sciences pures et des sports, seule l'organisation intérieure de la dépendance a une influence dans l'expression de la dépendance sociale d'un sujet. Dans le domaine du socio-culturel, il a été montré que le rendement académique et l'orientation de la dépendance ont une influence dans

Tableau XV

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction du rendement académique dans les différents domaines scolaires

Domaines scolaires	Rendement académique		χ^2	dl	$\alpha .05$
	Elevé	Faible			
Sciences humaines	31	21	1.92	(1)	NS
Sciences pures	21	31	1.92	(1)	NS
Socio-culturel	34	18	4.92	(1)	S
Sport	12	40	15.08	(1)	S

Tableau XVI

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction du rendement académique dans les différents domaines scolaires

Domaines scolaires	Rendement académique		χ^2	dl	$\alpha .05$
	Elevé	Faible			
Sciences humaines	8	5	.69	(1)	NS
Sciences pures	5	8	.69	(1)	NS
Socio-culturel	6	7	.08	(1)	NS
Sport	0	13	13.00	(1)	S

Tableau XVII

Orientation de la dépendance en fonction du rendement académique dans les différents domaines scolaires

Rendement dans un domaine scolaire	Orientation de la dépendance					
	Personne			Tâche		
	N	M	σ	N	M	σ
<u>Sc. humaines</u>						
Rendement élevé	31	3.81	1.60	8	1.88	1.13
Rendement faible	21	3.52	2.58	5	2.00	1.41
<u>Sc. pures</u>						
Rendement élevé	21	4.10	1.51	5	2.00	1.41
Rendement faible	31	3.42	2.31	8	1.88	1.13
<u>Sport</u>						
Rendement élevé	34	3.77	2.44	6	1.67	1.21
Rendement faible	18	3.33	1.80	7	2.14	1.22
<u>Socio-culturel</u>						
Rendement élevé	12	3.17	1.53	0	-	-
Rendement faible	40	3.85	2.16	13	1.92	1.19

Tableau XVIII

Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en sciences humaines

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	31.04	(1)	31.04	7.92	S
Rend. acad.	.10	(1)	.10	.03	NS
Orientation x rend. acad.	.39	(1)	.39	.10	NS
Intra-groupe	239.39	(6)	3.92		

Tableau XIX

Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en sciences pures

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	32.31	(1)	32.31	7.84	S
Rend. acad.	1.56	(1)	1.56	.38	NS
Orientation x rend.acad.	.78	(1)	.78	.19	NS
Intra-groupe	251.19	(61)	4.12		

Tableau XX

Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en sports

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	27.	(1)	27	5.88	S
Rend. acad.	0	(1)	0	-	NS
Orientation x rend.acad.	1.7	(1)	1.7	.37	NS
Intra-groupe	279.95	(61)	4.59		

Tableau XXI

Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction du rendement académique en socio-culturel

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	136.83	(1)	136.83	35.80	S
Rend. acad.	35.36	(1)	35.36	9.26	S
Orientation x rend.acad.	8	(1)	8	2.09	NS
Intra-groupe	233.12	(61)	3.82		

l'expression de la dépendance sociale d'un sujet. Ainsi, dans le domaine du socio-culturel, les résultats académiques faibles et l'orientation-tâche de la dépendance d'un sujet ont une influence dans l'expression de sa dépendance sociale.

4. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport à l'âge.

Dans des études antérieures où la dépendance a été étudiée d'une façon globale et non différenciée, l'influence du facteur âge a été contestée selon les différentes études. Or, dans l'analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement, il est posé que ce ne serait pas l'âge d'un sujet mais plutôt l'organisation intérieure de sa dépendance qui aurait une influence sur l'expression de la dépendance sociale de ce sujet. Aussi, afin de vérifier les hypothèses formulées dans ce sens, des analyses statistiques ont été appliquées telles qu'une analyse de variance de l'orientation de la dépendance en fonction de l'âge, et un chi deux entre le nombre de sujets plus jeunes et le nombre de sujets plus vieux ayant exprimé une même orientation de la dépendance.

Dans les tableaux XXII et XXIII, les résultats du chi deux ont eu pour conséquence de rejeter en partie l'hypothèse affirmant qu'il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets plus jeunes et le nombre de sujets plus vieux exprimant une même orientation de la dépendance. Ainsi, il n'y a pas de

Tableau XXII

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction de l'âge

Age	Dépendants-personne	χ^2	dl	$\alpha .05$
Ss plus jeunes	47			
		.04	(1)	NS
Ss plus vieux	49			

Tableau XXIII

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction de l'âge

Age	Dépendants-tâche	χ^2	dl	$\alpha .05$
Ss plus jeunes	6			
		3.86	(1)	S
Ss plus vieux	15			

différence entre le nombre de sujets plus jeunes et le nombre de sujets plus vieux exprimant une dépendance-personne alors qu'un plus grand nombre de sujets plus vieux que de sujets plus jeunes expriment une dépendance-tâche.

Dans les tableaux XXIV et XXV, les résultats de l'analyse de variance ont montré que seule l'organisation intérieure de la dépendance avait une influence sur l'expression de la dépendance d'un sujet. Ainsi, l'hypothèse soutenant qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets plus jeunes et celle des sujets plus vieux lorsque ceux-ci expriment une même orientation de la dépendance a été confirmée.

Bref, les résultats ici obtenus s'inscrivent dans la ligne des résultats concluant à une influence nulle du facteur âge dans la dépendance d'un sujet.

Donc, dans la population étudiée, il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets jeunes et celle des sujets vieux lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance. De même, il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets jeunes et le nombre de sujets vieux exprimant une dépendance-personne. Dans la présente population, on peut constater que ce n'est pas l'âge qui influence l'expression de la dépendance de ces sujets, mais que c'est plutôt la façon dont ces sujets organisent intérieurement leur dépendance.

Tableau XXIV

Orientation de la dépendance
en fonction de l'âge

Orientation de la dépendance	Age	
	Plus jeunes	Plus vieux
Dépendance-personne		
N	47	49
M	4.09	3.49
σ	2.64	2.16
Dépendance-tâche		
N	6	15
M	1.50	2.40
σ	.837	1.50

Tableau XXV

Tableau de variance pour l'orientation
de la dépendance en fonction de l'âge

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	47.30	(1)	47.30	9.01	S
Age	.29	(1)	.29	0.06	NS
Orientation-âge	8.57	(1)	8.57	1.63	NS
Intra-groupe	593.45	(113)	5.25		

5. Analyse de la dépendance différenciée intérieurement
par rapport aux intérêts d'accomplissement.

Dans le questionnaire sociologique, une question a été posée au sujet à savoir s'il mettait plus d'efforts pour réussir à se faire des amis ou pour réussir dans ses études. A partir des résultats ainsi obtenus, des analyses statistiques ont été faites afin de vérifier l'orientation de l'expression de la dépendance des sujets ayant répondu différemment à cette question.

Dans les tableaux XXVI et XXVII, les résultats obtenus à l'aide de l'utilisation d'un chi deux ont amené le rejet de l'hypothèse affirmant qu'il n'y a pas de différence entre le nombre de sujets intérêts-amis (sujets dont les intérêts d'accomplissement sont sociaux) et le nombre de sujets intérêts-études (sujets dont les intérêts d'accomplissement sont académiques) exprimant une même orientation de la dépendance. Ainsi, les sujets exprimant une dépendance-personne ou une dépendance-tâche ont dit mettre plus d'efforts à réussir dans leurs études qu'à réussir à se faire des amis.

Dans les tableaux XXVIII et XXIX, les résultats obtenus à l'aide d'une analyse de variance ont confirmé l'hypothèse avançant qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets intérêts-amis et celle des sujets intérêts-études lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance.

Tableau XXVI

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction des intérêts d'accomplissement

Intérêts d'accomplissement	Dépendance-personne	χ^2	dl	$\alpha .05$
Intérêts-amis	46			
		8.26 (1)		S
Intérêts-études	78			

Tableau XXVII

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction des intérêts d'accomplissement

Intérêts d'accomplissement	Dépendance-personne	χ^2	dl	$\alpha .05$
Intérêts-amis	7			
		8.53 (1)		S
Intérêts-études	23			

Tableau XXVIII

Orientation de la dépendance
en fonction des intérêts d'accomplissement

Orientation de la dépendance	Intérêts	
	Amis	Etudes
Dépendance-personne		
N	46	78
M	3.74	3.74
σ	2.82	1.96
Dépendance-tâche		
N	7	23
M	1.86	2.09
σ	1.22	1.16

Tableau XXIX

Tableau de variance pour l'orientation de la dépendance en fonction des intérêts d'accomplissement

Source de variation	SS	df	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	59.44	(1)	59.44	12.62	S
Intérêts	.19	(1)	.19	.04	NS
Orientation-intérêts	.19	(1)	.19	.04	NS
Intra-groupe	706.82 (150)		4.71		

En effet, les résultats de l'analyse de variance de l'orientation de la dépendance en fonction des intérêts d'accomplissement ont montré que le fait de mettre plus d'efforts pour réussir à se faire des amis ou pour réussir dans ses études n'a pas d'influence dans l'expression de la dépendance sociale d'un sujet, alors que la façon qu'ont ces sujets d'organiser intérieurement leur dépendance a une influence dans l'expression de leur dépendance.

6. Analyse de la dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport au style de travail.

Dans le questionnaire sociologique, il a été demandé au sujet s'il donnait plus d'importance au résultat d'équipe ou à son résultat personnel lorsqu'il faisait du sport. Des hypothèses ont été formulées à ce sujet afin de vérifier l'influence du style de travail d'un sujet dans l'expression de sa dépendance.

Dans un premier temps, une analyse de la dépendance globale non différenciée a été faite en fonction du style de travail. Un *t*-test a été appliqué à la comparaison des moyennes de dépendance des sujets donnant plus d'importance au résultat d'équipe et des sujets donnant plus d'importance au résultat personnel. Les résultats présentés dans le tableau XXX, ont montré que lorsque la dépendance est analysée d'une façon globale et non différenciée, il y a une différence entre la

Tableau XXX

Comparaison des moyennes de dépendance
 en fonction du style de travail et
 la signification des différences en valeurs "t"

Style	N	M	σ	t	dl	$\alpha .05$
Equipe	200	3.19	2.68			
Individualiste	84	4.07	3.54	2.05 (282)		S

dépendance des sujets style d'équipe et celle des sujets style individualiste. Ainsi, les sujets donnant plus d'importance au résultat personnel ont une dépendance plus élevée que celle des sujets donnant plus d'importance au résultat d'équipe. Ces résultats peuvent être expliqués par le fait que, pour un sujet dépendant, le résultat individuel a plus d'impact affectif que le résultat d'équipe. Pour le sujet dépendant, le résultat individuel est une source possible de gratification à son besoin de dépendance (estime, approbation, attention) tout comme cela peut représenter une menace de perdre une gratification à son besoin de dépendance puisque l'échec pourrait lui apporter la désapprobation et l'évaluation de la part des autres.

Dans un deuxième temps, la dépendance a été analysée d'une façon différenciée intérieurement. Des analyses statistiques telles qu'un chi deux et une analyse de variance ont été appliquées aux résultats de dépendance différenciée en fonction du style de travail.

Dans les tableaux XXXI et XXXII, la comparaison du nombre de sujets style d'équipe au nombre de sujets style individualiste ayant exprimé tous deux une même orientation de la dépendance, a donné des résultats amenant le rejet partiel de l'hypothèse formulée à ce sujet. Ainsi, les sujets ayant exprimé une dépendance-personne ont dit donner plus d'importance au résultat de l'équipe qu'à leur propre résultat personnel

Tableau XXXI

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-personne en fonction du style de travail

Style	Dépendants-personne	χ^2	dl	$\alpha.05$
Equipe	90	25.29	(1)	S
Individualiste	32			

Tableau XXXII

Comparaison à l'aide du chi deux du nombre de sujets dépendants-tâche en fonction du style de travail

Style de travail	Dépendants-tâche	χ^2	dl	$\alpha.05$
Equipe	22	3.67	(1)	NS
Individualiste	11			

alors que les sujets ayant exprimé une dépendance-tâche ont dit donner autant d'importance au résultat de l'équipe qu'à leur propre résultat personnel.

Dans les tableaux XXXIII et XXXIV, les résultats de l'analyse de variance de l'orientation de la dépendance en fonction du style de travail ont montré que le style de travail d'un sujet n'a pas d'influence sur l'expression de sa dépendance alors que l'organisation intérieure de la dépendance du sujet a une influence sur l'expression de sa dépendance. L'hypothèse affirmant qu'il n'y a pas de différence entre la dépendance des sujets style d'équipe et celle des sujets style individualiste, lorsqu'ils expriment une même orientation de la dépendance, a été confirmée.

Ainsi s'achève la présentation des principaux résultats obtenus lors de l'analyse des résultats. Brièvement, les principales constatations à retenir ont été que l'instrument de mesure utilisé a été capable de discriminer deux formes d'organisation intérieure de la dépendance sociale: dépendance-personne et dépendance-tâche. C'est ce qu'ont fait ressortir les différents résultats obtenus dans la présente recherche, résultats visant à vérifier les hypothèses formulées dans le but de valider l'instrument de mesure utilisé ici. Ces hypothèses ont été acceptées pour quelques-unes et rejetées pour d'autres, contribuant à apporter de nouvelles données dans l'étude de la dépendance sociale. C'est dans ce sens qu'est

TABLEAU XXXIII

Orientation de la dépendance
en fonction du style de travail

Orientation de la dépendance	Style	
	Equipe	Individuel
Dépendance-personne		
N	90	32
M	3.42	4.25
σ	2.12	2.66
Dépendance-tâche		
N	22	11
M	2.05	2.55
σ	1.43	1.13

Tableau XXXIV

Tableau de variance pour l'orientation de la
dépendance en fonction du style de travail

Source de variation	SS	dl	MS	F	$\alpha .05$
Orientation	52.22	(1)	52.22	11.43	S
Style	9.78	(1)	9.78	2.14	NS
Orientation-style	.67	(1)	.67	.15	NS
Intra-groupe	689.76	(5)	4.57		

orienté le prochain chapitre traitant de l'importance des résultats obtenus dans la présente étude.

CHAPITRE IV

DISCUSSION DES RESULTATS

La revue de la littérature traitant de la relation entre les systèmes de la dépendance sociale et de l'"achievement" a amené la problématique de la dépendance sociale différenciée selon la signification qu'un individu attribue aux situations qu'il vit. Cette problématique est ainsi inscrite dans la ligne du débat théorique entre l'approche dynamique en psychologie de la personnalité et l'approche situationiste en psychologie environnementale.

1. Psychologie de la personnalité et psychologie environnementale.

Le débat théorique entre l'approche dynamique et l'approche situationiste consiste en une opposition dans leur façon de comprendre le comportement d'un sujet. Ainsi, dans la position dynamique, il est prétendu que le comportement d'un sujet est surtout influencé par ses dispositions intérieures et que ce comportement devrait être relativement constant. Par contre, dans la position situationiste, il est prétendu que le comportement d'un sujet est surtout influencé par la situation présente, i.e. par son environnement, et que ce comportement devrait changer d'une situation à l'autre. Comme alternative

entre ces deux positions, Bowers¹ propose une explication du comportement d'un sujet par l'interaction de la personnalité avec l'environnement.

Par interaction entre la personnalité d'un sujet et son environnement, Bowers entend que les situations sont fonction de la personne tout comme le comportement de la personne est fonction de la situation. Par cette affirmation quelque peu complexe, Bowers veut dire que l'observateur organise son environnement selon ses schèmes cognitifs, de sorte qu'il est impossible de concevoir séparément l'environnement et la personne impliquée dans cet environnement. Même Mischel², qui est un partisan de la position situationiste, a affirmé que la signification qu'un sujet attribue aux situations qu'il vit est le cœur de l'établissement du comportement social. Aussi, il dit qu'il faut s'arrêter plus spécifiquement à ce que la personne construit dans des conditions particulières, considérer ce qu'elle fait cognitivement et affectivement, aussi bien que de façon motrice.

La principale objection faite à une approche comme celle proposée par Bowers est qu'elle a peu d'utilité parce que

1 K.S. Bowers, Situationism in Psychology: an Analysis and a Critique, dans Psychological Review, vol. 80, no 5, 1973, p. 307-336.

2 W. Mischel, Toward a Cognitive Social Learning Reconceptualization of Personality, dans Psychological Review, vol. 80, no 4, 1973, p. 252-283.

n'ayant pas de mesure adéquate. Aussi, l'objectif de la présente étude a visé la construction d'un instrument de mesure capable de tenir compte à la fois de la situation et de la personne, pour déterminer le comportement social d'un individu. Dans le cas présent, la dépendance sociale différenciée intérieurement a été choisie comme comportement social à déterminer.

L'établissement de cet instrument de mesure, qui paraissait une tâche simple au début, est vite apparu comme une entreprise d'envergure. En effet, une fois la présente étude complétée, il est apparu que l'option choisie était pertinente et valait la peine d'être poursuivie. Des possibilités intéressantes ont été soulignées, visant à persévéérer dans le sens de l'étude du comportement social différencié intérieurement. Dans le but d'éviter certaines difficultés rencontrées à l'intérieur de la présente étude, quelques suggestions ont été proposées concernant l'instrument de mesure.

2. L'instrument de mesure.

Tel que mentionné dans le schème expérimental de la présente étude, le principal instrument de mesure utilisé a été une adaptation de la technique du TAT. Une grille d'analyse de la dépendance sociale par le comportement imaginatif a été utilisée, et la construction d'une grille d'analyse de l'orientation de la dépendance a été l'objectif poursuivi dans cette étude. Or, l'analyse des stimuli du test utilisé par

rapport à l'orientation de la dépendance, a montré qu'un plus grand nombre de stimuli favorisaient l'expression d'une dépendance-personne, comparativement au nombre de stimuli favorisant l'expression d'une dépendance-tâche. Aussi, les sujets ont été plus exposés à exprimer une dépendance-personne qu'une dépendance-tâche. C'est ainsi qu'un plus grand nombre de sujets ont exprimé une dépendance-personne plutôt qu'une dépendance-tâche. Cette circonstance a donc rendu impossible toute comparaison entre le nombre de sujets dépendants-personne et le nombre de sujets dépendants-tâche.

Conséquemment, dans une étude ultérieure, il serait bon de s'assurer que le test utilisé est composé d'un nombre égal de stimuli favorisant l'expression d'une dépendance-personne et d'une dépendance-tâche.

3. Résultats obtenus.

L'analyse des résultats de cette recherche a mis en question des conclusions et des postulats déjà établis dans les études empiriques par rapport au sexe, au rendement académique, à l'âge, aux intérêts d'accomplissement et au style de travail. Toutefois, il y a des limites et des questions dans cette analyse qui méritent discussion.

A - Dépendance différenciée intérieurement.

Comme il a déjà été rapporté dans la revue de la littérature de la présente étude, l'idée d'étudier une dépendance sociale différenciée a déjà été appliquée de façons variées par plusieurs auteurs ayant voulu distinguer différentes classes dans les comportements de dépendance sociale. A titre d'exemple, des auteurs ont choisi d'inclure la recherche d'aide comme comportement de dépendance, alors que d'autres ont considéré la recherche d'aide comme comportement dépendant seulement quand on ne cherche pas de l'aide en soi mais quand on emploie plutôt ces demandes d'aide comme des moyens d'obtenir ou de garder un contact avec l'autre. D'autres ont choisi de distinguer une dépendance émotionnelle (orientée vers les personnes) et une dépendance instrumentale (orientée vers la tâche).

Ainsi, dans leur étude sur les différences entre les sexes, Maccoby et Jacklin³ ont rapporté une étude de Emmerich dans laquelle celui-ci a identifié deux formes d'expression de la dépendance sociale: orientation vers la personne et orientation vers la tâche. Les comportements caractérisant l'orientation vers la personne reflétaient des tendances affiliatives et les réquisitions à la tâche ou les comportements d'"achievement" individuels étaient subordonnés à des buts

³ E.E. Maccoby et J.N. Jacklin, The Psychology of Sex Differences, Stanford, Stanford University, 1974, p. 146.

d'interaction; les comportements caractérisant l'orientation vers la tâche étaient des conduites d'"achievement" dans lesquelles les réponses sociales étaient subordonnées à des buts individuels et orientés vers la tâche. La mesure et la conception du système de la dépendance sociale et de celui de l'"achievement" ont donc comporté les mêmes dimensions (orientation vers la personne et orientation vers la tâche) se définissant de la même façon, i.e. selon l'orientation du but du comportement donné.

Ces différentes considérations soulèvent la question de l'instrumentalité d'un comportement donné à un autre système de comportements que celui auquel ledit comportement est associé ou rattaché. Il a toujours été estimé que les comportements dits de dépendance sont rattachés au système de la dépendance et que les comportements dits d'"achievement" sont rattachés au système de l'"achievement". Or, les différentes considérations rapportées précédemment ont laissé entendre qu'un comportement donné n'est pas nécessairement rattaché à la motivation qui lui est associée par définition. Ainsi, Weiner⁴ affirme en ce sens que les activités orientées vers l'"achievement" ne sont pas nécessairement initiées pour satisfaire des besoins d'"achievement" mais peuvent avoir comme but de satisfaire d'autres besoins. De même, dans leur étude sur la dépendance,

4 B. Weiner, Theories of Motivation from Mechanism to Cognition, Markham Psychology Series, U.S.A., 1972, p. 202.

Maccoby et Masters⁵ ont noté qu'un comportement de dépendance peut être instrumental à la satisfaction d'une autre motivation.

Ces différentes assertions au sujet de l'instrumentalité d'un comportement donné pourraient expliquer en partie les résultats de la présente recherche qui ont montré que les sujets dépendants-tâche sont moins dépendants que les sujets dépendants-personne. Ainsi, les comportements des sujets dépendants-tâche pourraient être instrumentaux à un autre système de comportements que celui de la dépendance sociale puisqu'ils ont pour but de satisfaire d'autres besoins que celui de conserver ou d'établir un contact avec une autre personne. Cela expliquerait alors que la dépendance orientée vers la tâche soit moins fortement rattachée au système de la dépendance sociale. La définition de la dépendance en termes d'apprentissage social, définition de Sears (p. 3 de la présente étude), avait ouvert la porte à une explication instrumentale de certains comportements dits de dépendance. Ainsi, Sears a dit que le comportement de dépendance est l'un des premiers comportements à être appris chez l'enfant, lui permettant de satisfaire ses besoins. Il a ajouté que l'enfant apprend tôt à amener les autres à lui assurer de l'aide quand il en a besoin. On pourrait comprendre alors que l'enfant pourrait adopter des

⁵ E.E. Maccoby et J.C. Masters, Attachment and Dependency, dans Carmichael's Manual of Child Psychology, vol. 2, New-York, Wiley, 1970, p. 75.

comportements de dépendance de façon instrumentale afin de pouvoir satisfaire des besoins autres que ceux rattachés au système de la dépendance sociale.

Bref, l'analyse d'une dépendance sociale différenciée à l'aide du test utilisé ici, tout en montrant la possibilité de l'existence d'une relation étroite entre les systèmes de la dépendance et de l'"achievement", a remis en question les conceptions traditionnelles des systèmes de comportements et les méthodes de mesure utilisées dans leur étude. Celles-ci ont été remises en question lorsqu'on a tenu compte de la signification des situations pour un individu et qu'on a montré ainsi que l'organisation intérieure de la dépendance différait chez les sujets. En effet, il est apparu alors que la conception des systèmes de comportements était probablement plus complexe que celle traditionnellement établie et que les instruments de mesure utilisés n'étaient pas adéquats à discriminer la nature de cette complexité.

B - La dépendance différenciée intérieurement et la variable sexe.

L'importance de la considération d'une dépendance différenciée intérieurement a été soulignée dans l'analyse des résultats et la différence des sexes. Dans cette analyse, il est devenu évident que les différences constatées entre la dépendance des garçons et celle des filles n'étaient pas dues au

facteur sexe mais plutôt au fait que des sujets peuvent adopter des comportements de dépendance dont les buts sont différents selon la signification des situations pour le sujet. Ces résultats semblent bien contredire les données des études empiriques où l'on attribuait une grande importance à la différence des sexes dans l'expression de la dépendance sociale.

De plus, les présents résultats montrent que les différences dans l'expression de la dépendance des garçons et des filles ont été obtenues à partir d'une population totale où des sujets ont exprimé une dépendance nulle et où d'autres ont exprimé une dépendance positive. Or, peut-on conclure que le sexe a une influence sur l'expression de la dépendance d'une telle population sans avoir contrôlé les facteurs autres que le sexe qui auraient pu avoir une influence dans l'obtention de cette différence. Ainsi, les facteurs empêchant un sujet d'exprimer sa dépendance dans des histoires du TAT, facteurs tels qu'une inhibition de la dépendance, un non-investissement au plan verbal, ou autre, auraient pu amener un sujet à exprimer une dépendance nulle. Aussi, étant donné l'influence possible de ces facteurs, un effort a été fait pour ne rassembler que les sujets ayant exprimé une dépendance positive. Les résultats ont alors montré une non-différence entre la dépendance des garçons et celle des filles.

Les résultats obtenus dans la présente analyse ont montré également qu'une plus grande proportion de garçons que de

filles tendent à exprimer une dépendance-tâche. Aussi, l'interprétation de ces résultats apporte des explications aux conclusions des études antérieures notant que les filles sont plus dépendantes que les garçons. En effet, à la lumière des présents résultats, il devient probable que les données des études antérieures ont été obtenues à partir d'une population totale non différenciée, dans laquelle une plus grande proportion de garçons que de filles a exprimé une dépendance-tâche. Or, la dépendance-tâche étant moins élevée que la dépendance-personne, une plus grande proportion de garçons que de filles a obtenu une faible dépendance. Cette différence entre la dépendance des garçons et celle des filles a été attribuée à une influence du sexe dans l'expression de la dépendance, alors qu'en réalité cette différence était due au fait que dans la population étudiée, la proportion des garçons exprimant une dépendance-tâche n'était pas égale à celle des filles exprimant une dépendance-tâche. Les différences constatées entre les moyennes de dépendance des garçons et celles des filles n'étaient donc pas dues au sexe mais plutôt à l'organisation intérieure de la dépendance sociale.

Les résultats d'une analyse de la dépendance différenciée intérieurement par rapport au sexe a donc apporté un nouvel éclairage sur les conclusions des études antérieures et a contribué à montrer l'importance de l'organisation intérieure de la dépendance dans l'expression de la dépendance sociale.

d'un individu.

C - Dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport au rendement académique.

D'après les réflexions faites à partir des conclusions d'études sur le renforcement social et à partir des considérations supportant l'hypothèse de l'instrumentalité des comportements de dépendance et d'"achievement" à des systèmes autres que ceux qui leur étaient rattachés, la littérature a laissé supposer l'existence d'une relation positive et étroite entre la dépendance et l'"achievement". Ainsi, les conclusions de Hartup, Cairns et Lewis, Walters et Parke (p. 20 et 21 de la présente étude) ont abondé dans ce sens. En effet, ceux-ci considèrent qu'une personne dépendante est plus attentive au renforcement social et apprend ainsi plus rapidement à identifier les occasions sur lesquelles ces renforcements sont dispensés. Si ces occasions sont surtout des situations demandant un comportement d'"achievement", une personne dépendante pourrait apprendre à adopter ce comportement afin d'obtenir satisfaction à son besoin de dépendance. Le comportement d'"achievement" deviendrait alors instrumental à la satisfaction d'un besoin de dépendance, ce qui supporte l'hypothèse théorique d'une relation étroite et positive entre les systèmes de comportements de la dépendance et de l'"achievement". Cette hypothèse est fortement appuyée par les conclusions de Heckhausen (p. 23 de la présente étude) dans lesquelles il est mentionné qu'on tient

compte des conséquences futures des activités d'"achievement". Ces conclusions de Heckhausen ont amené la réflexion qu'un sujet dépendant pourrait agir en tenant compte du fait qu'une activité d'"achievement" peut avoir des conséquences satisfaisant son besoin de dépendance. Finalement, la théorie d'apprentissage de Rotter (p. 23 de la présente étude) assure la crédibilité de ces différentes assertions, en ce sens qu'il y est dit que la probabilité qu'un sujet adopte un comportement donné dans une situation particulière est déterminée d'une part par la probabilité subjective que le comportement en question soit renforcé et d'autre part par la valeur du renforcement pour le sujet.

Les résultats obtenus dans l'analyse d'une dépendance sociale différenciée par rapport au rendement académique ont montré encore une fois l'importance de l'organisation intérieure de la dépendance dans l'expression de ce système de comportements. L'interprétation de cette conclusion amène une explication possible aux conclusions des études antérieures où la dépendance a été vue comme négativement reliée aux comportements d'"achievement" d'un sujet. En effet, dans ces études, la dépendance sociale étant traitée d'une façon globale et non différenciée, et ignorant les implications de la possibilité de l'instrumentalité réciproque des systèmes de la dépendance et de l'"achievement", on a pu confondre des comportements de dépendance orientée vers les personnes avec des comportements

d'"achievement" et considérer davantage les comportements de dépendance orientée vers la tâche comme des comportements dépendants. Or, la dépendance des sujets dépendants-tâche étant moins élevée que celle des sujets dépendants-personne mais étant possiblement instrumentale au système de comportements de l'"achievement", on a conclu que les sujets ayant des comportements d'"achievement" élevés étaient des sujets peu dépendants.

Dans les présents résultats, les sujets ayant des comportements d'"achievement" élevés ont tendance à être plus dépendants que les sujets ayant des comportements d'"achievement" faibles. Cependant, l'instrument de mesure utilisé ici ne permet pas de pouvoir confirmer l'existence d'une relation étroite et positive entre les systèmes de comportements de la dépendance et de l'"achievement". Aussi, dans une étude ultérieure, l'instrument de mesure pourrait être complété afin de pouvoir explorer d'une façon mesurable la relation existant entre l'organisation intérieure de la dépendance sociale et le système de comportements de l'"achievement". En effet, en ajoutant quelques spécifications à la grille d'orientation de la dépendance sociale, il serait possible de vérifier plus qualitativement la relation existant entre les systèmes de la dépendance sociale et de l'"achievement". Entre autres, ces spécifications pourraient être dans l'ordre d'établir des catégories de cotation supplémentaires permettant de vérifier la nature du

comportement de dépendance orientée vers des personnes.

D - Dépendance différenciée intérieurement
par rapport à l'âge.

L'analyse d'une dépendance sociale différenciée intérieurement par rapport à l'âge laisse croire que ce n'est pas l'âge d'un sujet mais plutôt l'organisation intérieure de sa dépendance qui aurait une influence sur l'expression de la dépendance sociale de ce sujet. Or, il a été montré également qu'il y a davantage de sujets plus vieux que de sujets plus jeunes qui expriment une dépendance-tâche. L'interprétation de ces résultats amène donc une explication possible aux résultats contestés des études empiriques en ce qui a trait à l'influence du facteur âge dans la dépendance d'un sujet.

Les présents résultats semblent montrer qu'avec le temps, il y aurait changement dans l'organisation intérieure de la dépendance sociale. Ainsi, un plus grand nombre de sujets plus vieux que de sujets plus jeunes adopteraient des comportements de dépendance en vue de satisfaire la réalisation d'une tâche. Dans une étude ultérieure, une étude longitudinale permettrait de vérifier la provenance de cet accroissement de sujets dépendants-tâche. En effet, la question est posée à savoir si les sujets accordant une nouvelle signification à leur situation de sujets plus âgés et qui sont amenés ainsi à organiser différemment leur dépendance, sont des sujets dépendants-personne,

des sujets dépendants qui organisaient leur dépendance autrement que selon une orientation-personne ou une orientation-tâche, ou bien de nouveaux sujets dépendants.

Dans la présente analyse des résultats, la dépendance des sujets plus vieux est égale à celle des sujets plus jeunes. Or, si contrairement à la présente étude, le nombre de sujets dépendants-personne avait été égal au nombre de sujets dépendants-tâche dans la population étudiée, il est fort possible que la dépendance des sujets plus vieux aurait été plus faible que celle des sujets plus jeunes. En effet, puisque davantage de sujets plus vieux que de sujets plus jeunes expriment une dépendance-tâche et que cette expression de la dépendance est moins élevée que la dépendance-personne, il est fort possible que la dépendance des sujets plus âgés aurait été moindre que la dépendance des sujets moins âgés. Aussi, les résultats amenant les études antérieures à différentes conclusions sont possiblement dus en partie à une influence de la dépendance-tâche.

E - Dépendance différenciée intérieurement par rapport aux intérêts d'accomplissement.

Les résultats obtenus dans l'analyse d'une dépendance différenciée intérieurement par rapport aux intérêts d'accomplissement ont montré encore une fois l'importance de l'organisation intérieure de la dépendance dans l'expression de la dépendance d'un sujet. Ainsi, les résultats ont montré que la

dépendance des sujets mettant plus d'efforts pour réussir dans leurs études est égale à la dépendance des sujets mettant plus d'efforts pour réussir à se faire des amis, lorsque ces sujets expriment une même orientation de la dépendance.

Il était prévu qu'il n'y aurait pas de différence entre le nombre de sujets intérêts-amis et le nombre de sujets intérêts-études lorsque ceux-ci exprimeraient une même orientation de la dépendance. Or, les présents résultats ont montré que les sujets exprimant une dépendance-personne ou une dépendance-tâche mettent plus d'efforts à réussir dans leurs études qu'à réussir à se faire des amis. Ces résultats peuvent être expliqués par le fait qu'en milieu scolaire, on s'attend à ce qu'un étudiant concentre ses efforts dans la poursuite du succès de ses études. Aussi, même si les sujets ont été assurés de la confidentialité des résultats, l'influence du milieu scolaire a pu jouer dans l'obtention de ces derniers résultats. On aurait pu s'attendre également à ce qu'un plus grand nombre de sujets intérêts-amis expriment une dépendance-personne et qu'un plus grand nombre de sujets intérêts-études expriment une dépendance-tâche. Or, les résultats de la présente analyse étant influencés par les attentes du milieu scolaire, du moins en partie, il n'a pas été permis de vérifier de façon certaine ces possibilités.

F - Dépendance différenciée intérieurement
par rapport au style de travail.

Les résultats de l'analyse d'une dépendance différenciée intérieurement par rapport au style de travail ont montré que le style de travail avait une influence sur l'expression d'une dépendance non différenciée alors que dans l'analyse d'une dépendance différenciée intérieurement, l'organisation intérieure de la dépendance avait plus d'influence que le style de travail dans l'expression de la dépendance d'un sujet.

Ainsi, il a été montré que les sujets style individualiste sont plus dépendants que les sujets style d'équipe dans l'analyse d'une dépendance non différenciée. Une explication de ces résultats a déjà été apportée dans la présentation et analyse des résultats, explication notant que le résultat personnel a plus d'impact affectif que le résultat d'équipe pour le sujet dépendant. Cependant, lorsqu'on étudie une dépendance différenciée intérieurement, cette différence disparaît entre la dépendance des sujets style d'équipe et celle des sujets style individualiste, lorsque ces sujets expriment une même orientation de la dépendance.

De plus, il est montré que les sujets dépendants-personne adoptent davantage un style d'équipe qu'un style individualiste, alors que cette différence n'existe plus chez les sujets dépendants-tâche. Ces résultats peuvent être expliqués par le

fait que le style d'équipe est davantage tourné vers les personnes alors que le style individualiste est davantage orienté vers l'impact du résultat personnel et non pas vers la réalisation d'une tâche. Il est à noter également que ces résultats proviennent des réponses données à un questionnaire sociologique dans lequel les questions étaient posées directement au sujet. Aussi, celui-ci a pu fausser volontairement ses réponses.

4. Difficulté d'identifier un système motivationnel par le comportement observable.

Bref, en étudiant une dépendance sociale différenciée par la signification qu'un sujet attribue aux situations qu'il vit, les conceptions traditionnelles des systèmes de comportements et les méthodes utilisées dans leur étude sont remises en question.

En étudiant une dépendance sociale différenciée intérieurement, des explications ont été apportées aux conclusions contestées des études empiriques concernant le sexe, le comportement d'"achievement" et l'âge. Il est apparu alors que l'instrument de mesure utilisé ici pourrait être approfondi et complété afin de pouvoir étudier le système de la dépendance sociale selon un modèle se rapprochant de plus en plus de celui proposé par Bowers.

Cette analyse d'une dépendance sociale différenciée a montré que les systèmes de comportements des individus sont

possiblement plus interreliés qu'il ne l'a paru à travers les méthodes de mesure utilisées jusqu'à maintenant. En effet, si l'organisation intérieure de la dépendance sociale peut être exprimée sous deux formes différentes, i.e. une dépendance-personne et une dépendance-tâche, elle peut aussi être exprimée sous d'autres formes d'expression non encore discriminées. Or, il apparaît que l'orientation-tâche de la dépendance sociale pourrait être une expression instrumentale au service du système de comportements de l'"achievement", tout comme l'orientation-personne de la dépendance peut être composée de différents comportements instrumentaux au service du système de comportements de la dépendance. Aussi, à partir de ces différentes hypothèses, on peut supposer que si d'autres formes d'organisation intérieure de la dépendance pouvaient être discriminées, de nouvelles relations entre le système de comportements de la dépendance et d'autres systèmes de comportements pourraient être identifiées.

Suite à cette discussion des résultats, nous croyons que la présente étude a atteint le but qu'elle s'était proposée, i.e. établir un instrument de mesure capable d'étudier la dépendance sociale d'après les situations vécues par un sujet. De plus, nous croyons qu'il serait souhaitable que d'autres études soient engagées dans cette même voie, car comme l'a dit Mischel: "Nous pouvons mieux prédire si nous savons ce que chaque situation signifie pour l'individu et considérons l'inter-

action de la personne et de la situation plutôt que de se concentrer ou sur la situation ou sur l'individu...".

Cette recherche pourrait donc être le prélude à d'autres investigations. En effet, en s'opposant au principe de globalité et de non différenciation de la dépendance sociale et en montrant que celle-ci peut s'exprimer sous différentes formes, certaines conclusions d'études empiriques deviennent douteuses et sont à reconsidérer. Est à reconsidérer entre autres, le critère de validation de l'"achievement" par son opposition à la dépendance. Cela signifie également qu'en psychologie, la mesure traditionnelle des systèmes de comportements serait à repenser. Ainsi, ce qui est montré par rapport à la mesure de la dépendance sociale peut s'appliquer également à d'autres systèmes de comportements. En d'autres termes, si la dépendance peut s'exprimer différemment selon l'organisation intérieure des situations vécues par le sujet et être alors reliée différemment aux autres systèmes de comportements, cette situation peut être la même pour les autres systèmes de comportements. Or, les méthodes d'évaluation traditionnellement utilisées tiennent peu compte de cette situation.

Comme suggestions pour des études ultérieures poursuivant dans la ligne tracée par la présente recherche, il pourrait être pertinent de compléter la grille d'analyse de l'orientation de la dépendance sociale. On pourrait vérifier ainsi d'une façon mesurable l'hypothèse de l'instrumentalité

dans la relation dépendance—"achievement". De plus, des recherches pourraient être poussées dans le sens de chercher à discriminer des formes d'expression de la dépendance autres que celles d'une dépendance orientée vers les personnes et d'une dépendance orientée vers la tâche. Finalement, le principe de cette étude d'une dépendance différenciée intérieurement pourrait être appliqué aux autres systèmes de comportement afin de mieux comprendre le comportement des individus.

CONCLUSIONS

C'est en partant de l'étude du système de comportements de la dépendance sociale en relation avec le système de comportements de l'"achievement" qu'est apparue la problématique de la présente étude. Pour atteindre le but de cette problématique qui était de définir la dépendance sociale d'une façon différenciée par l'environnement intérieur à l'individu, il a fallu bâtir un instrument de mesure. Celui-ci devait être capable de discriminer une dépendance différenciée intérieurement en une dépendance à des situations de relations humaines et en une dépendance à des situations d'"achievement". Une adaptation de la technique du TAT a été proposée comme instrument de mesure et une étude expérimentale a été faite pour valider la mesure de la dépendance sociale utilisée. La population participant à cette recherche a été composée d'étudiants adolescents ayant adopté de hauts comportements d'"achievement".

Les résultats obtenus suite à cette expérimentation ont montré que le test utilisé pouvait discriminer deux formes différentes d'organisation intérieure de la dépendance: une dépendance-personne et une dépendance-tâche. L'analyse de cette dépendance différenciée par rapport au sexe, au rendement académique, à l'âge, aux intérêts d'accomplissement et au style de travail a apporté un nouvel éclairage sur certaines conclusions des études empiriques. L'analyse de ces résultats a

permis de vérifier le fait que la signification acquise des situations pour un individu est plus importante que la situation seulement ou que les besoins du sujet seulement dans l'expression de sa dépendance. De plus, dans les résultats obtenus, il est apparu que la relation existant entre les systèmes de la dépendance sociale et de l'"achievement" en serait possiblement une d'instrumentalité: des comportements dépendants instrumentaux au système de comportements de l'"achievement", et vice versa.

Bref, la problématique et l'objectif de la présente étude ont été atteints. La discussion des résultats obtenus dans cette étude a souligné le fait que celle-ci va dans le sens de l'approche proposée par Bowers. Dans cette approche, le comportement est expliqué par une interaction entre la personnalité d'un individu et son environnement. De plus, dans la discussion des résultats obtenus, la conception et la mesure des systèmes de comportements ont été remises en question. Finalement, des suggestions ont été proposées pour d'autres investigations, car il a été montré que la présente étude méritait d'être poursuivie.

BIBLIOGRAPHIE

Atkinson, J.W., Motives in Fantasy, Action, and Society, Princeton, Van Nostrand, 1958, p. V-873.

Atkinson, J.W. et N.T. Feather, A Theory of Achievement Motivation, New-York, Wiley, 1966, 392 p.

Baer, D.M., A Technique of Social Reinforcement for the Study of Child Behavior: Behavior Avoiding Reinforcement Withdrawal, dans Child Development, vol. 33, 1962, p. 847-858.

Bandura, A., Social Learning through Imitation, dans M.R. Jones (Ed.), Nebraska Symposium on Motivation, Lincoln, University of Nebraska Press, 1962, p. 211-269.

Bandura, A., D. Ross et S.A. Ross, Transmission of Aggression through Imitation of Aggressive Models, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 63, 1961, p. 575-582.

Bandura, A. et R.H. Walters, Adolescent Aggression, New-York, Ronald Press, 1959, 475 p.

Bandura, A. et R.H. Walters, Social Learning and Personality Development, New-York, Holt, Rinehart and Winston Inc., 1963, 329 p.

Beller, E.K., Dependency and Independence in Young Children, dans Journal of Genetic Psychology, vol. 87, 1955, p. 25-35.

-----, Dependency and Autonomous Achievement Striving Related to Orality and Anality in Early Childhood, dans Child Development, vol. 28, 1957, p. 287-315.

Birney, R.C., H. Burdick et R.C. Teevan, Fear of Failure, New-York, Van Nostrand-Rheingold, 1969, 280 p.

Block, J., A Study of Affective Responsiveness in a Lie-Detection Series, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 55, 1957, p. 11-15.

Bolles, C., Reinforcement, Expectancy and Learning, dans Psychological Review, vol. 79, no 5, 1972, p. 394-409.

Bowers, K.S., Situationism in Psychology: an Analysis and a Critique, dans Psychological Review, vol. 80, no 5, 1973, p. 307-336.

Cairns, R.B. et M. Lewis, Dependency and the Reinforcement Value of a Verbal Stimulus, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 26, 1962, p. 1-8.

Chamberland-Laguerre, M., Sélection des planches du Thematic Apperception Test et élaboration d'un code d'analyse plus spécifique pour la dépendance sociale mesurée dans le comportement imaginatif, thèse de maîtrise présentée au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, juin 1975, 88 p.

Crandall, V.J., Achievement, dans Child Psychology: The Sixty Second Yearbook of the National Society for the Study of Education, Part I, Chicago, The National Society for the Study of Education, 1963, p. 416-459.

Crandall, V.J., A. Preston et A. Rabson, Maternal Reactions and the Development of Independence and Achievement Behavior in Young Children, dans Child Development, vol. 31, 1960, p. 243-251.

Crandall, J. et C. Sinkeldam, Children's Dependent and Achievement Behaviors in Social Situations and their Perceptual Field Dependence, dans Journal of Personality, vol. 32, 1964, p. 1-22.

Dayhaw, L.T., Manuel de statistique, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1969, p. 324 et p. 373-401.

Dibartolo, R., et W.E. Vinacke, Relationship between Adult Nurturance and Dependency and Performance of the Preschool Child, dans Developmental Psychology, vol. I, no 3, 1969, p. 247-251.

Dollard, J. et al., Frustration and aggression, New-Haven, Conn., Yale University Press, 1939, 209 p.

Dollard, J. et N.E. Miller, Personality and Psychotherapy: an Analysis in Terms of Learning, Thinking and Culture, New-York, Mc Graw-Hill, 1950.

Endler, N.S. et J. McV. Hunt, Sources of Behavioral Variance as Measured by the S-R Inventory of Anxiousness, dans Psychological Bulletin, vol. 65, no 6, 1966, p. 336-346.

Endsley, R.C. et W.W. Hartup, Dependency and Performance by Preschool Children on a Socially Reinforced Task, dans American Psychologist, vol. 15, 1960, p. 399.

Estes, W.K., Reinforcement in Human Behavior, dans American Scientist, vol. 60, 1972, p. 723-729.

Fenichel, O., The Psychoanalytic Theory of Neurosis, New-York, Norton, 1945.

Frieze, I. et B. Weiner, Cue Utilization and Attributional Judgements for Success and Failure, dans Journal of Personality, vol. 39, 1971, p. 591-605.

Gewirtz, J.L., Three Determinants of Attention-Seeking in Young Children, dans Monographs of the Society for Research in Child Development, vol. 19, no 2, 1954 (Series no. 59), 48 p.

Gille, R., Le test-film: un instrument de mesure pour la mesure objective du niveau de maturité affective et de certains traits de comportement, Paris, Presses Universitaires de France, 1959, 150 p.

Gurin, P. et al., Internal-External Control in the Motivational Dynamics of Negro Youth, dans Journal of Social Issues, vol. 25, 1969, p. 29-53.

Hartup, W.W., Nurturance and Nurturance Withdrawal in Relation to the Dependency Behavior in Preschool Children, dans Child Development, vol. 29, 1958, p. 191-201.

-----, Dependence and Independence, dans Child Psychology, National Society for the Study of Education Yearbook, Part I, Chicago, University of Chicago Press, 1963, p. 333-363.

Heathers, G., Emotional Dependence and Independence in a Physical Threat Situation, dans Child Development, vol. 24, 1953, p. 169-179.

-----, Emotional Dependence and Independence in a Nursery School Play, dans Journal of Genetic Psychology, vol. 87, 1955, p. 37-57.

Heckhausen, H., Achievement Motive Research: Current Problems and Some Contributions toward a General Theory of Motivation, dans Nebraska Symposium on Motivation, vol. 16, 1968, p. 103-174.

-----, The Emergence of a Cognitive Psychology of Motivation, dans Douwell (Ed.), Psychology 1972, London, Penguin, 1972, p. 3-35.

Jones, H.E., The Study of Patterns of Emotional Expression, dans Feelings and Emotions, New-York, Mc Graw-Hill, 1950, p. 161-168.

Kagan, J. et H.A. Moss, The Stability of Passive and Dependent Behavior from Childhood through Adulthood, dans Child Development, vol. 31, 1960, p. 577-591.

Kasl, U., E.E. Sampson et J.R.P. French, The Development of a Projective Measure of the Need for Independence: A Theoretical Statement and Some Preliminary Evidence, dans Journal of Personality, vol. 32, no 4, 1964, p. 566-585.

Lathinen, P. M.-L., The Effect of Rejection and Failure on Children's Dependency, dans Dissertation Abstracts International, vol. 25, no 6, 1964, p. 3688-3689.

Lindsley, O.R., Intermittent Grading, dans The Clearing House, vol. 32, 1958, p. 451-454.

Loiseau, L., Quelques composantes affectives et intellectuelles de l'adaptation scolaire en première année de l'enseignement secondaire général, dans Revue Belge de psychologie et de pédagogie, vol. 30, no 123, 1968, p. 65-95.

Maccoby, E.E. et J.C. Masters, Attachment and Dependency, dans Carmichael's Manual of Child Psychology, Third Edition, Paul H. Mussen Editor, vol. 2, New-York, Wiley, 1970, p. 73-159.

Maccoby, E.E. et N.C. Jacklin, The Psychology of Sex Differences, Stanford, Stanford University Press, 1974, p. 134-634.

Mandler, G. et S. Sarason, A Study of Anxiety and Learning, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 47, 1952, p. 166-173.

Martin, W., Singularity and Stability of Profiles of Social Behavior, dans C.B. Stendler (Ed.), Readings in Child Behavior and Development, New-York, Harcourt, Brace & World, Inc., 1964, p. 448-467.

Mc Clelland, D.C. et al., The Achievement Motive, New-York, Appleton Century Crofts, 1953, p. 409.

Mc Clelland, D.C., The Achieving Society, New-York, Van Nostrand, 1961, 512 p.

Mc Clelland, D.C. et A.M. Liberman, The Effects of Need for Achievement on Recognition of Need-Related Words, dans Journal of Personality, vol. 18, 1949, p. 236-251.

Mc Clelland, D.C. et D.G. Winter, Motivating Economic Achievement, New-York, The Free Press, 1969, 409 p.

Mc Nulty, J.A. et R.H. Walters, Emotional Arousal Conflict and Susceptibility to Social Influence, dans Canadian Journal of Psychology, vol. 16, 1962, p. 211-220.

Mehrabian, A., Measures of Achieving Tendency, dans Educational and Psychological Measurement, vol. 29, 1969, p. 445-451.

Miller, N.E. et J. Dollard, Social Learning and Imitation, New-Haven, Conn., Yale University Press, 1941, 341 p.

Mischel, W., Preferences for Delayed Reinforcement and Social Responsibility, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 62, 1961, p. 1-7.

-----, Delay of Gratification, Need for Achievement and Acquiescence in another Culture, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 62, 1961, p. 543-552.

-----, Toward a Cognitive Social Learning Reconceptualization of Personality, dans Psychological Review, vol. 80, no 4, 1973, p. 252-283.

Mischel, W., E.B. Ebbesen et A.R. Zeiss, Selective Attention to the Self: Situational and Dispositional Determinants, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 27, no 1, 1973, p. 129-142.

Mischel, W. et E. Staub, Effects of Expectancy on Working and Waiting for Larger Rewards, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 2, no 5, 1965, p. 625-633.

Morris, J.L., Propensity for Risk Taking as a Determinant of Vocational Choice: an Extension of the Theory of Achievement Motivation, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 3, 1966, p. 328-335.

Murray, H.A., Explorations in Personality, New-York, Oxford University Press, 1938, 761 p.

-----, Thematic Apperception Test Manual, Cambridge, Harvard University Press, 1943, 20 p.

Naylor, H.K., The Relationship of Dependency Behavior to Intellectual Problem Solving, dans Dissertation Abstracts International, vol. 16, 1956, p. 577.

Newcomer, R.A., The Effects of Induced Dependency Stress and Dependency Striving on Children's Ability to Perform of Learning Tasks which Vary in Cognitive Complexity, dans Dissertation Abstracts International, vol. 28, no 10B, 1968, p. 4285.

Perron, S., Etude comparative des planches du TAT et des planches stimuli ne représentant pas la variable sexe, thèse de maîtrise présentée au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, septembre 1976, 60 p.

Raynor, J.O., Future Orientation and Motivation of Immediate Activity: an Elaboration of the Theory of Achievement Motivation, dans Psychological Review, vol. 76, 1969, p. 606-610.

-----, Relationships between Achievement-Related Motives, Future Orientation and Academic Performance, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 15, 1970, p. 28-33.

Rosen, B. et R. D'Andrade, The Psychosocial Origins of Achievement Motivation, dans Sociometry, vol. 22, 1959, p. 185-218.

Rosenthal, M.K., Effects of a Novel Situation and of Anxiety on two Groups of Dependency Behaviours, dans British Journal of Psychology, vol. 58, no 3-4, 1967, p. 357-364.

Ross, D., Relationship between Dependency, Intentional Learning and Incidental Learning in Preschool Children, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 4, no 4, 1966, p. 374-381.

Rotter, J.B., Generalized Expectancies for Internal Versus External Control of Reinforcement, dans Psychological Monographs, vol. 80 (Whole no. 609), 1966, p. 1-28.

Sears, R.R., Nonaggression Reactions to Frustration, dans Psychological Review, vol. 48, 1941, p. 343-346.

-----, Dependency Motivation, dans M. Jones (Ed.), Nebraska Symposium on Motivation, Lincoln, University of Nebraska Press, 1963, p. 25-64.

Sears, R.R. et al., Some Child Rearing Antecedents of Dependency and Aggression in Young Children, dans Genetic Psychology Monographs, vol. 47, 1953, p. 178.

Stanislawski, C.A., The Effects of Dependency Arousal on Learning, dans Psychological Reports, vol. 23, 1968, p. 759-768.

Starr, R.H., Nurturance, Dependence and Exploratory Behavior in Prekindergarteners, dans Proceedings of the 77th Annual Convention of the American Psychological Association, vol. 4, (Pt 1), 1969, p. 253-254.

Stein, A.H., The Influence of Social Reinforcement on the Achievement Behavior of Fourth Grade Boys and Girls, dans Child Development, vol. 40, 1969, p. 727-736.

Symonds, P.M., Criteria for the Selection of Pictures for the Investigation of Adolescent Fantasies, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 34, 1939, p. 271-274.

Walters, R.H., W.E. Marshall et J.R. Shooter, Anxiety, Isolation and Susceptibility to Social Influence, dans Journal of Personality, vol. 28, 1960, p. 518-529.

Walters, R.H. et R.D. Parke, Social Motivation, Dependency, and Susceptibility to Social Influence, dans Advances in Experimental Social Psychology, vol. 1, 1964, p. 231-276.

Walters, R.H. et E. Ray, Anxiety, Social Isolation and Reinforce Effectiveness, dans Journal of Personality, vol. 28, 1960, p. 358-367.

Weiner, B., Role of Success and Failure in the Learning of Easy and Complex Tasks, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 3, no 3, 1966, p. 339-344.

-----, Theories of Motivation from Mechanism to Cognition, U.S.A., Markham Psychology Series, 1972, 494 p.

Weiner, B. et al., Causal Ascriptions and Achievement Motivation: the Conceptual Analysis of Effort, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 21, 1972, p. 239-248.

Weiner, B. et A. Kukla, An Attributional Analysis of Achievement Motivation, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 15, no 1, 1970, p. 1-20.

Weiner, B. et K. Schneider, Drive versus Cognitive Theory, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 18, no 2, 1971, p. 258-262.

Whiting, J.W.M., The Frustration Complex in Kwoma Society, dans Man, vol. 44, 1944, p. 140-144.

Whiting, J.W.M. et I. Child, Child Training and Personality, New-Haven, Conn., Yale University Press, 1953, 353 p.

Winer, B.J., Statistical Principles in Experimental Design, New-York, Mc Graw-Hill, 1962, p. 243 et p. 642-647.

Winterbottom, M.R., The Relation of Childhood Training in Independence to Achievement Motivation, Unpublished Doctoral Dissertation, University of Michigan, 1953, 163 p.

Zigler, E. et E.C. Butterfield, The Effect of Success and Failure on the Discrimination Learning of Normal and Retarded Children, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 70, 1965, p. 25-31.

ANNEXE 1

PLANCHES DU TEST UTILISE

IMAGE NO 1:

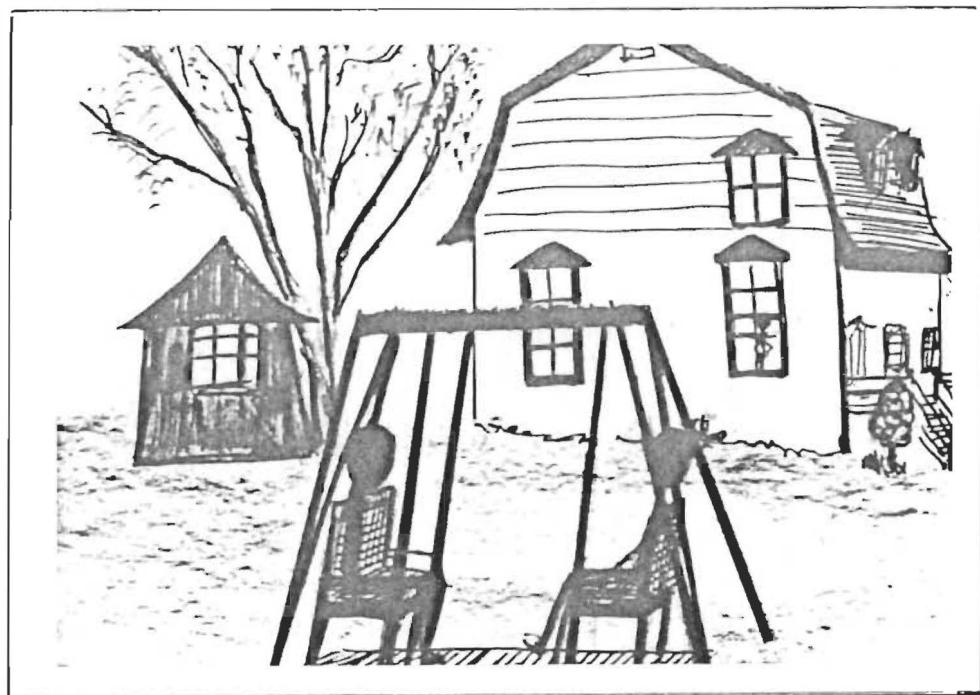


IMAGE NO 2:

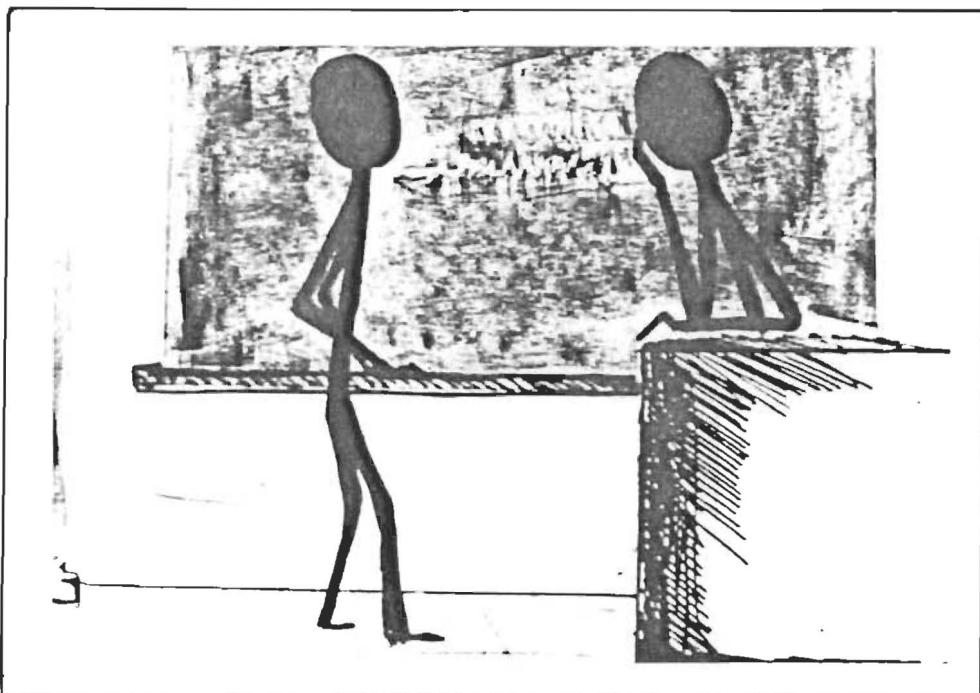


IMAGE NO 3:

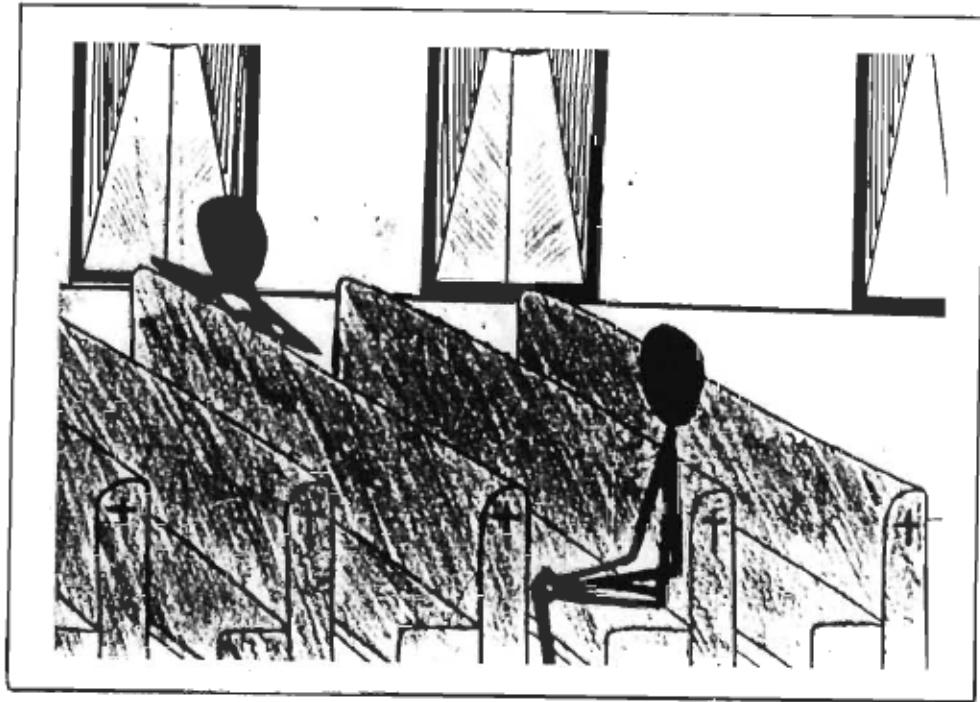


IMAGE NO 4:

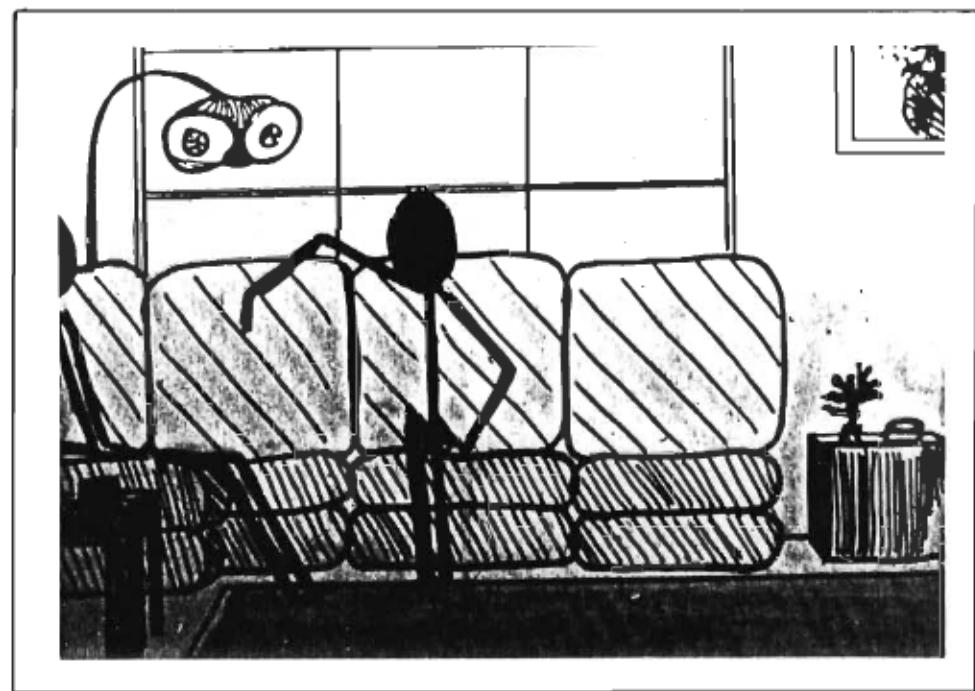


IMAGE NO 5:

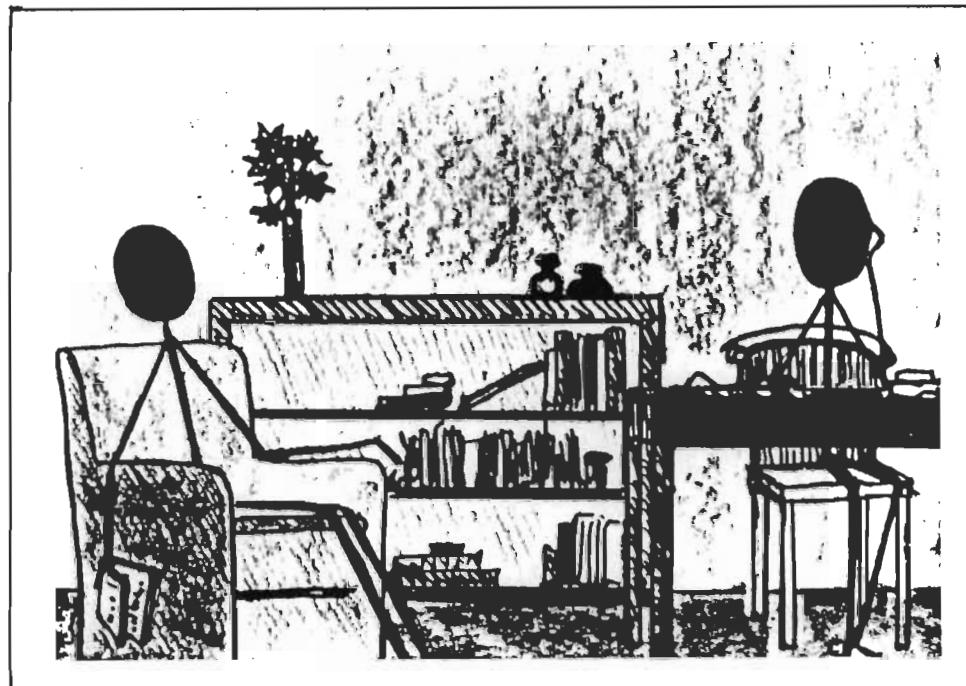
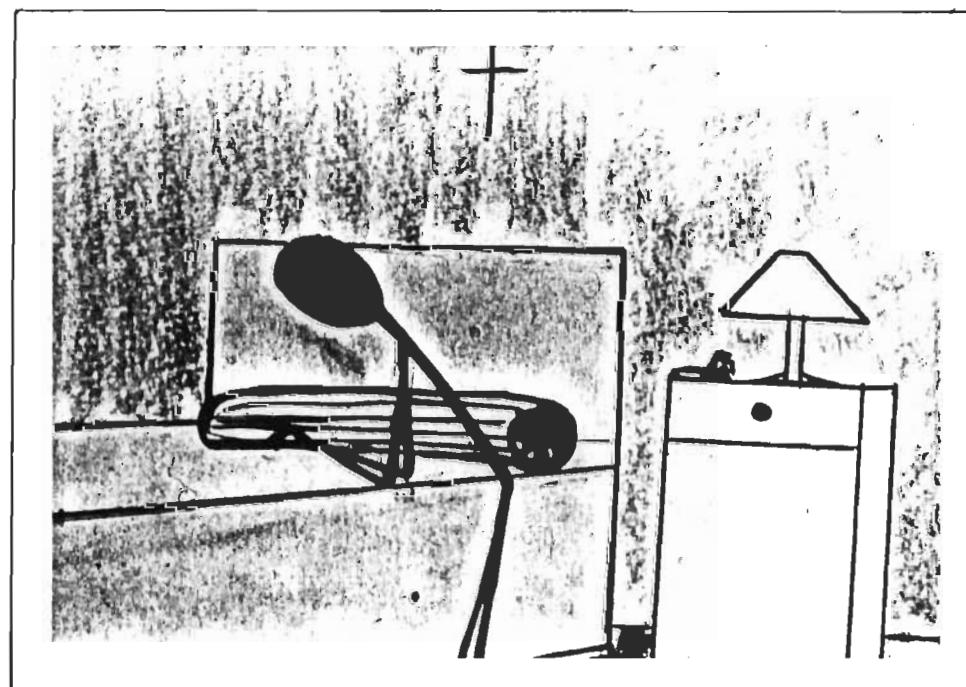


IMAGE NO 6:



PROTOCOLE DU TEST UTILISE

1. Qu'est-ce qui se passe dans l'histoire?
2. Qu'est-ce qui a amené les personnes à cela?
3. Qu'est-ce que les personnes de l'histoire ressentent?
4. Comment l'histoire se termine-t-elle?

ANNEXE 3

CODE D'ANALYSE DE LA DEPENDANCE SOCIALE
PAR LE COMPORTEMENT IMAGINATIF

par

MONIQUE CHAMBERLAND-LAGUERRE

La dépendance sociale.

La dépendance sociale est définie comme un comportement par lequel une (ou plusieurs) personne manifeste qu'elle a besoin d'une (ou de plusieurs) personne. Le terme "personne" signifie ici tout élément réel ou imaginaire d'ordre animal ou du domaine des choses, pourvu qu'il soit personnifié.

Exemples de besoins retrouvés fréquemment dans des histoires:

- 1) Aide: ce terme fait référence au besoin d'une personne pour son aide matérielle, technique, morale, psychologique, professionnelle... Il inclut le besoin de quelqu'un pour le support qu'il apporte, ses conseils, ses idées, son orientation dans la tâche, son assistance pour régler les conflits...
- 2) Attention
- 3) Approbation: ce mot inclut le besoin d'obtenir la permission de quelqu'un. Le besoin de convaincre ou de faire partager ses croyances, d'expliquer la cause de son comportement n'est pas considéré comme un besoin de dépendance.
- 4) Appréciation: valorisation (le besoin d'être considéré en adulte n'est pas cotable).
- 5) Acceptation: demander pardon, s'excuser sont cotés comme des manifestations de ce besoin. Le terme "Acceptation" exclut le besoin d'être considéré comme intégré à la société.
- 6) Rassurance: réconfort, consolation
- 7) Proximité physique: ce terme inclut le besoin de quelqu'un pour sa présence, sa compagnie. Le besoin d'une personne pour son amitié, ou son amour, sans autre expression de dépendance, n'est pas cotable. Le mot "ensemble" (Ex. faire une activité ensemble) ne justifie pas l'attribution d'une cote de dépendance.

Si différentes motivations, dont possiblement la dépendance, peuvent être à l'origine d'un comportement dans une histoire, le comportement ne doit pas être coté comme dépendant.

Le comportement dépendant retrouvé dans une histoire, est coté sous l'une des catégories suivantes: Tendance ou Evitement. Il est coté sous la catégorie Tendance lorsqu'il est exécuté par une personne qui cherche à obtenir ou à conserver d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire de l'aide, de l'attention, de l'approbation, de l'appréciation, de l'acceptation, de la rassurance, ou de la proximité physique. Il est coté sous la catégorie Evitement lorsqu'il est exécuté par une personne qui cherche à éviter ce que serait la situation (jugée désagréable) si elle perdait ou n'arrivait pas à obtenir un des buts de dépendance énumérés.

La dépendance sociale est cotée, non seulement en fonction du héros, mais aussi en fonction de tous les personnages de l'histoire.

Besoin

B est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement qu'elle cherche à obtenir ou à conserver d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire, de l'aide, de l'attention, de l'approbation, de l'appréciation, de l'acceptation, de la rassurance, ou de la proximité physique.

Exemples d'expression de besoin: il souhaite, il désire, il cherche à, il espère, il veut, il a envie de, (il fait cela) pour être aidé..... etc.

Exemple de phrase où B est coté: "Il veut que son père le conseille (B) dans ses nouvelles entreprises".

Exemple de phrase où B ne peut être coté: "Le futur marié, tout gêné, a demandé à son père ce qu'il lui faudrait faire le soir de ses noces". Seule l'activité instrumentale étant exprimée, B ne peut être coté.

Le besoin doit toujours être bien dissocié de l'activité instrumentale; il ne peut être inféré de cette dernière. En ce qui concerne les verbes "tenter, essayer, supplier" ils sont cotés comme des expressions du Besoin, et les précisions apportées concernant la façon dont le personnage a agi pour obtenir gratification à son besoin, sont cotées "Activité instrumentale".

Ex. "Il essaie d'attirer l'attention du professeur (B) en dérangeant (i) sans cesse ses compagnons de classe".

EvitementBesoin

B est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement qu'elle cherche à éviter de perdre, ou de ne pas obtenir d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire, de l'aide, de l'attention, de l'approbation, de l'appréciation, de l'acceptation, de la rassurance, ou de la proximité physique.

Exemples d'expression de besoin: il a peur de, il craint de, il évite de...ne pas être aidé...etc.

Exemple de phrase où B est coté: "Claire arrive toute inquiète dans le salon. Un gros cri s'est fait entendre. C'était son mari. Elle le savait malade, Elle a peur de le perdre". (B)

Exemple de phrase où B ne peut être coté: "C'est une fille qui a eu une discussion avec son ami. Il lui a parlé pas mal fort et elle s'est enfuie. Mais l'homme va la rejoindre, car il l'aime. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants".

Le besoin n'étant pas exprimé verbalement, B ne peut être coté.

Le besoin doit toujours être bien dissocié de l'activité instrumentale; il ne peut être inféré de cette dernière.

TendanceActivité instrumentale

I est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire se propose de faire ou fait une ou plusieurs actions en vue d'obtenir ou de conserver d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts qu'elle recherche et qui ont été énumérés sous la catégorie Besoin. L'activité instrumentale doit toujours être une activité effectuée par le personnage qui manifeste de la dépendance.

Exemple de phrase où I est coté: "C'est une belle jeune femme qui parle à un homme assez âgé... il veut qu'elle reste avec lui. Alors il la courtise et lui dit qu'il l'aime". (I)

Exemple de phrase où I ne peut être coté: "C'est un petit garçon qui fait ses devoirs. Il ne comprend pas, il voudrait bien que quelqu'un l'aide".

I ne peut être coté qu'une fois par histoire même si des actes instrumentaux différents sont nommés.

Les expressions "attendre quelqu'un", "penser à une personne" sont cotées I, lorsqu'elles ont à être cotées.

L'expression "deux personnes se rencontrent ou se retrouvent" ne doit pas être cotée I, s'il n'est pas explicitement fait mention dans l'histoire que cette activité a été projetée en vue de satisfaire un besoin de dépendance.

EvitementsActivité instrumentale

I est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire se propose de faire ou fait une ou plusieurs actions pour éviter de perdre, ou de ne pas obtenir d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts énumérés sous la catégorie Besoin. L'activité instrumentale doit toujours être une activité effectuée par le personnage qui manifeste de la dépendance.

Exemple de phrase où I est coté: "Une personne retrouve un homme dont elle est amoureuse mais elle craint qu'il ne veuille pas d'elle; alors elle se suicide (I) parce qu'elle a peur de ne jamais pouvoir vivre avec celui qu'elle aime".

Exemple de phrase où I ne peut être coté: "C'est l'histoire d'une jeune fille qui essaie de retenir son fiancé, car celui-ci veut escalader le mont Everest pour sauver un de ses amis qui est resté là-bas. Sa fiancée en est bouleversée; elle sait que cette ascension est dangereuse et elle ne croit pas au retour de son fiancé".

Un geste de désespoir (ex. se suicider...) consécutif à la mort d'une personne ou à l'échec d'une activité instrumentale ne doit pas être coté.

TendanceAffect

Af est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement un sentiment positif ou négatif en rapport avec la tendance à obtenir ou à conserver d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts qu'elle recherche et qui ont été énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Af est coté: "Elle se sent malheureuse (Af) et voudrait être consolée".

Exemple de phrase où Af ne peut être coté: "Il est là à attendre espérant que quelqu'un viendra pour le consoler. Les gens ont pitié de lui".

Pour être coté, le sentiment exprimé doit toujours être en rapport avec la tendance à obtenir ou à conserver une gratification à un besoin de dépendance; il ne doit pas constituer simplement un état concomitant, ni être une conséquence de la réussite ou de l'échec des actes posés par la personne dépendante pour obtenir la gratification. L'affect doit nécessairement être ressenti par la personne qui manifeste de la dépendance.

Une expression comme "Ils sont heureux d'être ensemble" ou "elle se sent seule" n'est pas cotable si elle n'est que la manifestation d'un état.

EvitemenAffect

Af est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime un sentiment positif ou négatif en rapport avec la tendance à éviter de perdre ou de ne pas obtenir d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Af est coté: "Claire arrive toute inquiète (Af) dans le salon. Un gros cri s'est fait entendre. C'était son mari. Elle le savait malade. Elle a peur de le perdre."

Exemple de phrase où Af ne peut être coté: "Humilée d'avoir été trompé par sa femme, l'homme décide de partir. Elle essaie de le retenir par tous les moyens mais il ne veut rien entendre. Il la quitte et elle est désespérée".

Pour être coté, le sentiment exprimé doit toujours être en rapport avec la Tendance à éviter de perdre ou de ne pas obtenir une gratification à un besoin de dépendance; il ne doit pas constituer simplement un état concomitant ni être une conséquence de la réussite ou de l'échec des actes posés par la personne dépendante pour obtenir la gratification. Af ne peut être coté si le sentiment exprimé est seulement la conséquence d'un événement passé.

Ex. "Elle est malheureuse d'avoir perdu son mari".

L'affect doit nécessairement être ressenti par la personne qui manifeste de la dépendance.

TendanceAnticipation

Ant est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime par des mots comme pense que, prévoit que... ou par un verbe au futur, qu'elle s'attend à obtenir ou non, à conserver ou non d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts qu'elle recherche et qui ont été énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Ant est coté: "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... Le père est très occupé, mais il l'aidera (Ant) quand même".

Exemple de phrase où Ant ne peut être coté: "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... Le père est très occupé mais décide d'aider son fils quand même. Le petit garçon est heureux".

Est aussi cotée Anticipation toute interrogation sur l'avenir, toute allusion au futur, qui a un rapport avec un comportement de dépendance.

Ex. "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien. Il sait que son père est très occupé... il se demande s'il va accepter de l'aider (Ant)."

EvitementAnticipation

Ant est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime par des mots comme pense que, prévoit que... ou par un verbe au futur qu'elle s'attend à éviter de perdre ou non, à éviter de ne pas obtenir ou non d'une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Ant est coté: "C'est l'histoire d'une jeune fille qui essaie de retenir son fiancé car celui-ci veut escalader le mont Everest... Sa fiancée est bouleversée, elle sait que cette ascension est dangereuse et elle ne croit pas au retour de son fiancé (Ant)".

Exemple de phrase où Ant ne peut être coté: "C'est une fille qui a eu une discussion avec son ami. Elle s'est enfuie et il a peur de la perdre. Aussi il la rejoint. Il se marient et ont beaucoup d'enfants".

Est aussi coté Anticipation, toute interrogation sur l'avenir, toute allusion au futur, qui a un rapport avec un comportement de dépendance.

TendanceThème

Th est coté lorsque B et Ant ont déjà été cotés dans la Tendance, pour une même histoire, et qu'aucune des catégories d'Evitement, n'a été cotée, à l'exception de Af qui peut être présent.

Exemple de phrase où Th est coté: "Le petit gars voudrait (B) que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... Le père est très occupé, mais il l'aidera quand même (Ant)".

Exemple de phrase où Th ne peut être coté: "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... Le père est très occupé, mais décide d'aider son fils quand même. Le petit gars est heureux".

EvitementsThème

Th est coté lorsque B a déjà été coté dans l'Evitements, pour une même histoire, et qu'aucune des catégories de Tendance n'a été cotée à l'exception de I qui peut être présent.

Exemple de phrase où Th est coté: "Claire arrive toute inquiète dans le salon. Un gros cri s'est fait entendre. C'était son mari. Elle le savait malade et elle a peur de le perdre". (B)

Exemple de phrase où Th ne peut être coté: "C'est l'histoire d'une jeune fille qui retient son fiancé, car celui-ci veut escalader le mont Everest. La fiancée trouve que cette ascension est dangereuse et elle ne croit pas au retour de son fiancé".

ANNEXE 4

GRILLE D'ANALYSE
DE L'ORIENTATION DE LA DEPENDANCE SOCIALE

Lorsque l'analyse d'une histoire a déterminé que celle-ci contient des éléments de dépendance, la grille d'analyse suivante est appliquée à l'histoire pour déterminer l'orientation de la dépendance cotée.

Orientation-personne:

Lorsque, dans une histoire de dépendance, le but ultime des comportements dits de dépendance est vraiment d'obtenir et de conserver en soi l'attention, l'approbation, l'appréciation, l'acceptation, la rassurance ou la proximité physique d'une (ou des) personne, la dépendance cotée dans cette histoire est dite orientée vers les personnes.

Exemple d'une histoire dont la dépendance est orientée vers les personnes:

"La mère de l'enfant est malade; l'enfant a peur de perdre sa mère car il l'aime beaucoup. Aussi, il prie Dieu de guérir sa mère".

La dépendance cotée dans cette histoire est dite orientée vers une personne puisque le but ultime du comportement de dépendance adopté est de conserver la proximité physique d'une personne, i.e. la mère.

Orientation-tâche:

Lorsque dans une histoire de dépendance, le but ultime des comportements dits de dépendance, i.e. des comportements

de demande d'aide, de recherche d'attention, d'approbation, d'appréciation, d'acceptation, de rassurance ou de proximité physique d'une (ou des) personne(s) est de réaliser une tâche, la dépendance cotée dans cette histoire est dite orientée vers la tâche.

Exemple d'une histoire dont la dépendance est orientée vers la tâche:

"Ne réussissant pas à comprendre son travail, Jean demande de l'aide à son professeur".

La dépendance cotée dans cette histoire est dite orientée vers la tâche puisque le but ultime du comportement de dépendance adopté est de réaliser une tâche.

Sujet dépendant-personne:

Un sujet est dit dépendant-personne lorsque la dépendance cotée dans ses histoires a toujours été orientée vers les personnes.

Sujet dépendant-tâche:

Un sujet est dit dépendant-tâche lorsque la dépendance cotée dans ses histoires a toujours été orientée vers la tâche.

FEUILLE DE COTATION

No du sujet:

Histoire:

D E P E N D A N C E	TENDANCE	B I AF ANT TH	
	EVITEMENT	B I AF ANT TH	
TOTAL			Aide [] Attention [] Approbation [] Appréciation [] Acceptation [] Rassurance [] Proximité physique []

ORIENTATION DE LA DEPENDANCE:

Personne []

Tâche []

ANNEXE 6

QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE

QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE

TA RELIGION

Religion: Catholique Autre

Pratiquant: Non Oui

Si oui: tous les dimanches

occasionnellement

Plus tard, penses-tu: être aussi pratiquant:

plus pratiquant:

moins pratiquant:

PERE

Vivant

Décédé depuis ans

Veuf depuis ans

Remarié depuis ans

Séparé depuis ans

Divorcé depuis ans

MERE

Vivante

Décédée depuis ans

Veuve depuis ans

Remariée depuis ans

Séparée depuis ans

Divorcée depuis ans

Occupation: _____

Si décédé, son occupation avant son décès _____

Nombre de jours par semaine: jrs

Occupation: _____

Si décédée, son occupation avant son décès _____

Si elle travaille à l'extérieur: _____

Religion: Catholique

Autre

Pratiquante: Non Oui

Si oui: tous les dimanches:

occasionnellement:

Religion: Catholique Autre

Pratiquante: Non Oui

Si oui: tous les dimanches:

occasionnellement:

Nombre d'enfants dans la famille: ...

144

Nomme tes frères et soeurs par ordre de naissance (en t'incluant et en soulignant ton prénom):

<u>Rangs</u>	<u>Prénom</u>	<u>Sexe</u>	<u>Age</u>
1 ^o ans
2 ^o ans
3 ^o ans
4 ^o ans
5 ^o ans
6 ^o ans
7 ^o ans
8 ^o ans

N.B. Compléter dans cet espace si nécessaire.

Parmi le groupe d'étudiants présents dans cette salle, si tu avais à élire 1 (une) personne pour former un comité chargé de défendre les intérêts des étudiants, qui choisirais-tu à part toi-même?

1^o choix: _____

2^o choix: _____

1- Mets-tu plus d'efforts pour réussir: 1) dans tes études

2) te faire des amis:

2- Crois-tu que tu es un bon sportif?

1) un bon sportif, j'ai remporté certains titres, trophée, championnat, etc...

2) un sportif, je n'ai rien gagné, mais je fais du sport

3) je ne fais pas de sport

3- Quand tu fais du sport, 1) est-ce le résultat de l'équipe qui est le plus important:

2) ou ton propre résultat:

4- Fais-tu partie de certaines activités, groupements ou organismes (chorale, scouts, guides, armée, pastorale, conseil de classe, etc...)

1) Oui Le (s) quel (s) : _____

2) Non, je ne fais partie d'aucune activité sociale

5- En général, dans des activités proposées (soirée, contestation, pièce artistique, bonne oeuvre, etc...) préfères-tu être:

1) dans l'organisation

2) quelqu'un qui participe souvent

3) quelqu'un qui ne participe presque pas parce que ça ne l'intéresse pas

6- Combien veux-tu avoir d'enfants?

0

1

2

3

4 et plus

7- Quand ta famille part en vacances, aimés-tu mieux:

1) aller avec elle:

2) ou rester à la maison:

8- Préfères-tu un travail scolaire 1) d'équipe:

2) ou individuel:

9- Lorsqu'une nouvelle tâche, ou situation se présente, sens-tu une certaine peur (peur de ne pas réussir ou ne pas savoir comment faire)?

1) Aucunement

2) un peu

3) beaucoup

- 10- A cause de cette peur, essaies-tu d'éviter cette nouvelle tâche ou situation, essaies-tu de pouvoir passer à côté?
- 1) Oui, (J'essaie de faire comme si je n'étais pas là, j'essaie de me faufile, je me tiens à distance, ou autre chose...)
 - 2) Non, (je fonce en avant et j'essaie de réussir)
- 11- Aimes-tu que quelqu'un (professeur, ami, parent, animateur, moniteur, coéquipier, etc...) soit plus près de toi et t'encourage dans tes progrès (scolaires, sportifs, ou autres...)
- 1) Oui
 - 2) Non
- 12- Est-ce que tu aimes que les autres te félicitent quand tu as réussi quelque chose?...
- 1) ça me fait plaisir
 - 2) ça ne me touche pas tellement
- 13- T'est-il déjà arrivé de vouloir prouver aux autres que tu pouvais réussir dans un domaine et te lancer à fond dans ce que tu as choisi jusqu'à ce que tu réussisses et puisse leur montrer ✓
- 1) Oui Dans quel (s) domaine (s): _____
 - 2) Non
- 14- Si personne ne porte attention à tes succès (scolaires, sportifs, ou autres...) es-tu aussi porté à continuer de progresser dans ce domaine?
- 1) Non, ça me fait de la peine et ça me prend du temps avant de pouvoir continuer à progresser dans ce domaine
 - 2) Oui, ça ne me touche pas et je continue à travailler dans ce domaine avec autant d'entrain.

15- T'arrive-t-il d'avoir peur que les autres (professeurs, parents, amis) s'aperçoivent que tu n'es pas capable de réussir dans un domaine?

- 1) Oui Lequel en particulier: _____
 2) Non

16- Quand tu as un malaise (physique) 1) en parles-tu à quelqu'un:
 ou 2) si tu le gardes pour toi:

17- Selon toi, qu'est-ce qui a le plus influencé le monde?

- 1) les idées politiques:
 2) les idées religieuses:
 3) les idées scientifiques:

18- Plus tard, serais-tu plus à l'aise de travailler 1) avec des chiffres:
 ou 2) avec des gens:

19- Quand tu sors avec ton ami (e) aimes-tu mieux:

- 1) te retrouver avec un groupe d'amis:
 ou 2) être seuls tous les deux:

20- Penses-tu à Dieu quand: 1) tu as des problèmes:
 2) tu as une grande joie:
 3) jamais

21- Si tu en avais les moyens et le choix, resterais-tu:

- 1) avec ta famille:
 2) en appartement:
 3) en commune:

22- Quand tu as des problèmes, vas-tu demander conseil?

- 1) à un (e) ami (e):
- 2) à un de tes parents:
- 3) à un prêtre:
- 4) à un professeur:
- 5) à un frère ou une soeur:
- 6) à personne:

Merci de ta collaboration.

Nom: _____

Age: ans mois Sexe: M F

Scolarité: secondaire régulier: III IV V
secondaire professionnel:

Ecole: _____